

7# #7k“Δ7”6üüÓÚÓÚ@Ò-Ò- ····r°Äj°ÍÍ,xÛË&,l ,ú”]*“ámıÓú&=”,ØÆ””]kIV””]”]
”]”]”]

La spiritualité de la création d'après Matthew Fox

JACQUES GAUTHIER
Institut de pastorale
Université Saint-Paul

Matthew Fox est un théologien important de cette fin de siècle. Sa spiritualité de la création apparaît comme un nouveau paradigme religieux qui relie transformation de soi et du monde, action et contemplation, justice et mystique, écologie et compassion. Il se considère lui-même comme "un théologien de la libération de la spiritualité", dans le contexte de sa propre culture occidentale, héritier en quelque sorte du mouvement de contestation qui agita les États-Unis dans les années soixante (guerre du Vietnam, racisme, mouvement "flower power", féminisme)...

Dès sa formation chez les dominicains, Fox s'interroge sur l'absence d'enseignement de la spiritualité et de la mystique. Attiré par la mystique et par l'engagement social, il part étudier à Paris, sur le conseil de Thomas Merton. Il fait une rencontre décisive avec le père Marie-Dominique Chenu. Ce théologien des signes des temps lui fait prendre conscience du lien entre spiritualité et engagement social; l'Évangile passe par les problèmes des humains. Le monde actuel, le pluralisme des civilisations, l'oecuménisme, l'engagement des laïcs deviennent, avec Chenu, des lieux théologiques en acte.

Fox obtient un doctorat en spiritualité de l'Institut Catholique de Paris. Il effectue des études post-doctorales avec Johann Baptist Metz à l'Université de Münster en Allemagne. Il est sensibilisé à la dimension politique de la théologie qui devient moins privée, plus ouverte à une critique de la société. Pour Metz, la théologie politique est une donnée de la conscience théologique actuelle qui, sans utiliser un langage de la propagande, tend à la transformation des personnes: "Elle veut faire de la parole chrétienne une parole socialement efficace; elle recherche des catégories qui ne servent pas à éclairer la conscience, mais à la former et à la transformer".

De retour aux États-Unis, Fox fonde à Chicago, en 1978, l'Institut de spiritualité de la culture et de la création (ISCC), qu'il dirige aujourd'hui à Los Angeles. La formation qui y est donnée touche l'enseignement classique, la transformation par les arts, la pratique de la spiritualité et de la mystique. On y aborde les domaines de la géo-justice et de la psychologie spirituelle, tout en maintenant une grande ouverture

aux traditions amérindiennes et orientales.

Sa relecture de la spiritualité chrétienne, en réponse aux défis de la modernité occidentale, lui vaut d'être mis au silence par le Général des dominicains en 1989, le père Damian A. Byrne. Refusant d'être réduit au silence, mis en demeure par le Vatican, il quitte l'Ordre dominicain en 1993. Il exerce maintenant le sacerdoce dans l'Église épiscopaliennne. Fox écrit beaucoup. Il a publié plusieurs ouvrages sur une spiritualité prophétique qui conjugue prière mystique, action sociale et compassion, tout en faisant connaître deux grands maîtres d'une spiritualité de la création: Maître Eckhart et Hildegarde de Bingen. Deux de ses ouvrages les plus importants ont été traduits en français en 1995: *The Original Blessing* (La grâce originelle), publié en 1983, vendu à plus de 200 000 exemplaires, et *The Coming of the Cosmic Christ* (Le Christ cosmique), publié en 1988.

La grâce originelle marque un tournant dans le cheminement spirituel de Fox. Ce livre inspirera les autres livres qui suivront. Le sous-titre est en soi tout un programme: Introduction à la spiritualité de la création, présentée en quatre sentiers, vingt-six thèmes et deux questions. Il s'agit d'un manuel d'initiation, un "abécédaire", où l'auteur ose une nouvelle spiritualité fondée sur la bénédiction originelle. Le Christ cosmique livre une cosmologie vivante qui est l'essentiel de la théologie de Fox.

La spiritualité de la création peut-elle répondre à la quête de sens de nos contemporains? Peut-elle favoriser un nouvel art de vivre l'Évangile, pour une plus grande libération des personnes et de la société? Afin de répondre à ces questions, nous ferons une analyse critique de ces deux livres qui proposent la tradition spirituelle de la création comme un nouveau paradigme pour notre temps. Nous relèverons dix grands thèmes, en montreront les forces et les faiblesses. Fréquemment cités dans le texte de cet article, ces livres seront identifiées par les abréviations GO et CM.

1- La spiritualité de la création et la spiritualité chute/rédemption
Le modèle dualiste et patriarcal de spiritualité fondé sur la chute et la rédemption a dominé pendant des siècles la religion occidentale. Pourtant, la tradition spirituelle chute/rédemption est moins ancienne que la tradition de la création, maintenue en vie grâce surtout aux artistes, poètes, scientifiques, féministes, plus qu'aux théologiens. Fox entretient une polémique contre Augustin et le modèle religieux patriarcal chute/rédemption, contre l'intellectualisme des séminaires et des écoles de théologie, contre la méfiance à l'égard du corps, du plaisir, de la beauté, de l'imagination, des artistes. Il nous semble arbitraire et un peu frop facile d'opposer les représentants de la spiritualité chute/rédemption à ceux de la spiritualité de la création. Augustin, Thomas a Kempis, Bossuet, Tanquerry font face, entre autres, au Yahviste du Pentateuque, à Jésus Christ, Saint-Irénée, Hildegarde de Bingen, François

d'Assise, Thomas d'Aquin, et surtout Maître Eckhart.

Fox propose un voyage en profondeur dont les chemins remplacent les trois voies du mysticisme néo-platonicien: la purification, l'illumination, l'union. Pour ce faire, il emprunte quatre sentiers de croissance, entrecroisés de vingt-six escales qui sont autant de chapitres dans le livre: la via positiva de la création, la via negativa de la croix, la via creativa de notre propre divinité, la via transformativa de la compassion et de la justice. "Ces sentiers forment une spirale et non une échelle. Comme les mouvements d'une symphonie, chaque sentier tourne à l'intérieur et à l'extérieur des autres jusqu'à ce que le cheminement spirituel se développe et prenne de l'expansion" (GO, 25).

L'objectif de Fox est clair; démontrer que la tradition spirituelle de la création peut constituer un nouveau paradigme religieux à l'humanité dans sa recherche de la sagesse et de la survie.

Grâce originelle ou péché originel

Pour Fox, c'est l'univers qui est le point de départ de la spiritualité, non l'âme humaine. Il renonce à l'anthropocentrisme et à l'obsession du péché pour se concentrer sur la grâce humaine. "La grâce originelle est antérieure à n'importe quel péché, originel ou autre" (GO, 29).

Fox termine La grâce originelle par trois appendices. Il dresse un arbre généalogique de la spiritualité de la création, fait un parallèle entre cette spiritualité et celle de la chute/rédemption, commente une bibliographie de la spiritualité de la création.

Il s'inspire surtout de ces auteurs pour développer les principaux thèmes de la spiritualité de la création: la créativité, l'amour de la terre, l'Éros, la célébration, la grâce, la divinisation, la sensualité, la beauté, l'art, la prophétie, le Christ, la joie, la passion des "anawim", la compassion.

Dès l'introduction, Fox montre que la spiritualité de la création peut être ce nouveau paradigme dont l'humanité a besoin dans sa quête de sagesse et son besoin de survivre. Il en donne plusieurs raisons, négatives et positives: la crise écologique, la menace nucléaire, la crise mondiale du chômage, le racisme, le capitalisme de consommation, mais aussi les scientifiques de plus en plus ouverts à la spiritualité, l'option préférentielle pour les anawims, les mouvements féministes, le mysticisme prophétique de plusieurs personnes, l'éducation qui peut devenir un instrument de transformation.

1- Apprivoiser la création: la via positiva

Ce premier sentier de la spiritualité de la création est celui de l'action de grâce envers ce que nous sommes et ce qui existe. Tout commence avec la Dabhar, la Parole, l'énergie créatrice de Dieu, premier chapitre du livre. Au début de chaque chapitre, Fox aligne plusieurs citations des tenants de la spiritualité de la création. Coupés de leur contexte, ces citations

peuvent être mal interprétés. À trop citer, l'argument perd de son autorité.

Pour Maître Eckhart, "chaque créature est une parole de Dieu, un livre qui nous parle de Dieu". Le monde devient ainsi une Bible vivante où Dieu se dit. L'univers est un sacrement rempli de Dieu, sa première écriture. Pour écouter et lire ce langage de Dieu dans sa création, il faut le silence. "En toute vie le silence dit Dieu", écrivait Patrice de La Tour du Pin. La parole de Dieu est créatrice et dynamique; elle est Énergie, mot si cher aux adeptes du Nouvel Age. Fox adapte le Prologue de l'Évangile de Jean en ce sens: "Au commencement l'Énergie Créatrice de Dieu était / et l'Énergie Créatrice était avec Dieu / et l'Énergie Créatrice était Dieu" (p. 44).

Ce n'est pas la Chute qui est "l'événement" de la tradition spirituelle mais l'énergie créatrice de la parole de Dieu qui est grâce, relation, alliance. Toute création est une grâce. Thérèse de Lisieux disait: Tout est grâce. Fox insiste pour dire que c'est la grâce qui est originelle, non le péché, d'autant plus que, selon les scientifiques, l'âge de l'univers est d'environ vingt milliards d'années. De là à nier le péché originel il n'y a qu'un pas que Fox ne franchit pas complètement. Il s'oppose plutôt à la prééminence qu'on accorde au péché originel, suite à Augustin. Ainsi, nous entrons dans le monde comme des créatures péchéresses, non comme "des bénédictions originelles" (p. 54), la nature est séparée de la grâce, le plaisir est évacué de nos vies, même si Thomas d'Aquin soutenait que le plaisir change les gens plus que toute autre chose, dont la culpabilité.

Fox croit que la raison de l'amplification du péché originel pendant seize siècles est d'ordre politique; cela a fait le jeu des bâtisseurs d'empires de la société patriarcale de diviser les gens pour mieux régner. "Faire persister la culpabilité, le doute à l'égard de ses capacités et la méfiance, le tout au nom d'un Dieu vengeur, était payant, et l'est encore, comme en témoigne le succès financier des télévangélistes fondamentalistes. Étouffer le Dieu de grâce est un geste politique très fort" (p. 64).

Fox, à l'instar de plusieurs théologiens, demeure ambigu sur cette question du péché originel qu'il considère comme le péché derrière tout péché qui nous fait traiter l'autre comme un objet, d'où les fissures et les fractures dans nos relations, non seulement avec les autres mais aussi avec la création. "Le dualisme et la division constituent le péché originel ou le péché à l'origine de tout péché, parce qu'ils refusent de donner la vie, de s'épanouir en une spirale qui prend de l'expansion en poursuivant le divin mouvement de la cosmogénèse qui exprime la force divine de la Dabhar du Créateur" (p. 269).

La tradition spirituelle de la création est dialectique et non dualiste; elle n'oppose pas l'humain à la nature. Nous sommes à la fois bon et mauvais, fort et faible, spirituel et sensuel, joyeux et souffrant, actif et contemplatif, etc. La distinction, n'étant pas assez valorisée dans cette tradition, la relation fusionnelle demeure séduisante. Pourtant nous

naissons de la différence, d'où la saine tension à tenir entre amour et conflit.

Dans cette perspective, le péché consiste d'abord à faire du tort à la création, il est d'ordre écologique. Sur cette via positiva, le péché est aussi refus du plaisir, de l'Éros, de la beauté qui sont des dons de la vie. Il se caractérise par un manque de foi qui est l'incapacité à faire confiance, par un refus de s'aimer et de célébrer sa dignité. On oublie que tout ce qui nous entoure dans la création représente une grâce de Dieu, et que tout ce qui nous arrive est une expression de sa bienveillance. Ici, la question du mal est esquivée.

La sotériologie qui découle de cette vision du péché présente un Jésus qui apporte la vie en abondance; "il nous appelle à le suivre et à être les uns envers les autres invités, hôtes et Eucharistie" (p. 157). Il est un conteur qui façonne une nouvelle création par ses paraboles, par des mots de tous les jours pleins de présence. Il nous fait dire "Abba" au Dieu Créateur. Il nous enseigne à bénir sans cesse, dans l'esprit des Béatitudes, à contempler en toute humilité les beautés de la création. Dans la tradition de la création, nous commençons toujours à naître, à être créés, d'où l'importance de l'humilité et de la confiance. Être humble signifie accepter sa condition terrestre, travailler avec ses passions au lieu de les nier, être authentique en vivant simplement, avoir confiance en l'existence. La confiance est ce dynamisme qui permet la réalisation de son potentiel de croissance. Notre maturité n'est jamais atteinte; notre développement est infini, Dieu seul en est la limite. Dans cet ordre d'idée, la sainteté n'est plus la quête de la perfection, mais la quête de notre maturité; c'est devenir ce que l'on est profondément, accueillir le cosmos et Dieu qui est l'hôte, l'invité, le banquet. La sainteté est hospitalité; elle mène toujours à la gratitude et à l'action de grâce. Nous pouvons être des hôtes puisque nous avons d'abord été invités par Dieu qui nous a aimés le premier.

Au théisme de la spiritualité chute/rédemption, Fox oppose le panenthéisme, "Dieu est en tout et tout est en Dieu" (p. 112). Il se défend d'adhérer à la théorie du panthéisme où Dieu est privé de sa transcendance, "Dieu est tout et tout est Dieu". Dieu est une personne que l'on peut rencontrer, entre autres, dans la nature. Mais Dieu n'est pas la nature, ni l'âme des êtres; c'est un être personnel, distinct de l'univers qu'il a créé; c'est l'Emmanuel, Dieu avec nous, cheminant avec son peuple, nous invitant à entrer dans le royaume/réginaume de Dieu, selon l'expression de Fox. Nous sommes appelés à devenir dès ici-bas des personnes royales. Ce royaume pour Jésus signifie la restauration de la création, et cela est plus vaste que les Églises.

Fox affirme que Dieu se rend encore plus présent par ses sacrements, surtout le Christ, le sacrement par excellence. Mais en parlant de Dieu en terme d'Énergie universelle qui baigne la Terre-Mère, en invitant les gens à s'y immerger, on arrive à une relation fusionnelle où Dieu n'est plus reconnu comme étant l'autre devant lequel je me tiens. "Le panenthésisme est

une doctrine de la présence de Dieu, du caractère profondément symbiotique de Dieu" (p. 114). Cela est encore plus évident dans Le Christ cosmique où le panenthéisme devient de plus en plus panthéiste, si présent dans les religions de l'Inde et dans certaines religions animistes qui ont tant influencé la spiritualité du Nouvel Age. La polarité entre l'homme et le cosmos ne doit pas exclure la nécessité d'un Dieu transcendant, sinon on tombe dans le syncrétisme.

Fox souhaite un éveil spirituel, une expérience nouvelle du sacré qui soit celle "du royaume/réginaume de Dieu parmi nous, de l'énergie divine panenthéiste et de la grâce dans laquelle nous baignons partout" (p. 131). Cet éveil se vit dans le temps, non un temps qui oppose le ciel et la terre, mais un temps où se rejoignent maintenant le passé et l'avenir, un temps où se révèlent maintenant Dieu et la Dabhar, c'est l'eschatologie accomplie, ces temps meilleurs que Dieu nous offre.

Le voyage intérieur, que Fox oppose au voyage intime de la recherche de Dieu, s'effectue au sein de la création. Ce voyage n'est pas introspectif, mais extatique; il prend la dimension du cosmos, d'où son aspect oecuménique. C'est une expérience d'amour où la divinisation de toutes les créatures transcende l'idée du salut personnel. Celui qui chemine dans la via positiva, vit en harmonie avec le cosmos. Il crée des liens, loue le Christ cosmique, encore faut-il ne pas diviniser le cosmos, le sacraliser à outrance, en faire une personne habitée par Dieu comme l'être humain, sinon on glisse du côté du panthéisme. C'est nous qui transformons la terre et non celle-ci, nous qui la dominons (Gn 1, 28), souvent bien maladroitement.

2- Apprivoiser les ténèbres: la via negativa

Après avoir emprunté le sentier de la spiritualité du plaisir et de l'hospitalité de la via positiva, le deuxième sentier "nous ouvre à nos abîmes divins" (p. 162). C'est le temps du renoncement à ce que nous aimons, du dépouillement de nos images et de l'acceptation du néant, de notre finitude. Après la joie et l'extase, voici la douleur et l'absence qui nous permettent de saisir autrement ce que nous sommes. Après le Dieu cataphatique de la lumière de la via positiva, voici le Dieu apophatique de la nuit de la via negativa. Dans cette expérience de la lumière et de la nuit, de la plénitude et du vide, c'est toujours le même Dieu que nous rencontrons dans les profondeurs de notre être dialectique.

Ce deuxième sentier est le plus court de la grâce originelle, quoiqu'il me semble le plus important. Après une théologie de la Création, Fox propose ici une théologie de la Croix. Il se démarque des personnes qui ne cherchent que la lumière dans le Nouvel Age, au détriment de notre part d'ombre et d'obscurité, de l'acceptation de la souffrance, de la lutte contre l'injustice sociale, à la suite du Christ.

Pour Fox, il faut apprendre le dépouillement, le lâcher prise à nos représentations intérieures, l'acceptation du silence. Cela est tout un défi dans un monde qui privilégie la lumière, la consommation de gadgets,

les bruits de la télévision. En fuyant l'obscurité de son être, l'humain manque de racines, selon l'expression de Saint-Exupéry dans *Le petit prince*. Il est complètement affolé lorsqu'il croise le chemin de la souffrance. Contrairement à saint Benoît, il n'habite plus avec lui-même. Au fond des ténèbres humaines, dans cet état de silence et d'absence d'images, nous accédons à la nudité de l'Être divin. Pour atteindre un tel détachement, Fox suggère des exercices de profondes inspirations et expirations, au rythme de notre respiration, en nous concentrant sur notre environnement et en nous imprégnant des émotions de la *via positiva*. C'est l'art du lâcher prise où on fait confiance aux vides et aux silences, où "il s'agit donc de descendre et non de monter" (p. 174). Cf livre sur le lâcher prise

La douleur, inhérente à notre existence, peut mieux nous dépouiller que n'importe quel exercice, si on ne l'endort pas avec l'alcool ou avec les pilules du bonheur comme le valium et le prozac. Une société où le suicide est la première cause de décès des jeunes témoigne de son échec devant la douleur. Pourtant celle-ci peut être positive, si elle est acceptée: elle nous apprend la compassion, elle ne s'illusionne pas avec les plaisirs faux, elle nous rend sensible à ce qui est beau et vrai, elle nous fortifie intérieurement, elle fait partie de notre processus de naissance et celui du cosmos, elle "met à l'épreuve la profondeur de notre amour de la vie et la qualité de nos relations" (p. 182).

Apprendre à se dépouiller et à être dépouillé par la douleur mène à une confrontation avec le néant, le vide, le désert. "L'expérience du néant est aussi un approfondissement du rien" (p. 190). Angelus Silesius en fit l'expérience.

Encore ici, il s'agit d'appriivoiser le néant en l'acceptant avec confiance, car Dieu s'y trouve. C'est en étant aveugle que François d'Assise écrivit son *Cantique des créatures*, c'est en étant dans la froide prison de Tolède que Jean de la Croix chanta son *Cantique spirituel*, c'est dans la surdité que Beethoven donna naissance à sa 6^e symphonie, la Pastorale, et c'est sur une croix que Jésus fit l'expérience du salut. C'est lorsqu'on est disposé à mourir que l'on commence à vivre vraiment; celui qui craint la mort est déjà mort, celui qui l'accepte l'a déjà vaincue. Jésus savait qu'en renonçant à sa vie, il la vivait pleinement. Sa résurrection libère à jamais l'humanité de la peur de la mort.

En éprouvant le vide de Dieu au Jardin des oliviers et sur la croix, Jésus devint pleinement dépouillé. Il ne fut qu'accueil de Dieu. Or, "la *via negativa* est essentiellement l'apprentissage de l'accueil" (p. 200). Le dépouillement creuse en nous un espace de réceptivité. Dans cette nuit de nos abîmes, nous sommes invités à renoncer aux attitudes de dépendance plus qu'aux choses, à aimer assez la vie pour vouloir y renoncer. En reconnaissant notre nuit et notre douleur, nous accédons à notre salut, à notre guérison, à notre pardon. L'attente dans la confiance est la seule attitude qui convient sur ce chemin de croix.

3- Apprivoiser la créativité: la via creativa

L'union de la via positiva et de la via negativa se réalise dans la via creativa, le pouvoir même de naître par notre créativité. Quelques Pères de l'Église, dont saint Irénée, affirment que Dieu s'est fait homme pour que l'homme puisse devenir Dieu. Il est vrai que de par notre baptême, nous participons à la nature même de Dieu. Mais cette possibilité de devenir Dieu ne réside-t-elle pas aussi dans le fait que nous pouvons nous créer nous-mêmes. Tresmontant écrit: "La méthode de Dieu, exigée par son amour, a été de créer un être qui puisse se créer lui-même et ainsi devenir vraiment un dieu, un être à l'image et à la ressemblance du Créateur". Cf Varillon

Fox voit la créativité comme une énergie cosmique, "la force d'éclosion même du cosmos" (p. 220). La créativité continue et parfait la création de Dieu. Elle peut être terrible, comme la découverte de la bombe atomique, ou apaisante comme un poème d'amour; elle peut construire ou détruire, d'où la tâche d'apprivoiser la créativité qui se traduit aussi par apprivoiser notre divinité. Nous sommes des images de Dieu et nous sommes appelés à devenir de plus en plus des créateurs comme Dieu. "Et nous tous qui, le visage dévoilé, reflétons la gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image, avec une gloire toujours plus grande, par le Seigneur, qui est Esprit" (2 Co 3, 18).

En créant, nous ressemblons à Dieu et nous grandissons dans notre humanité. La joie de créer doit donc nous habiter. Chacun a des dons à faire fructifier. Chaque geste que nous posons peut faire de nous des co-créateurs avec Dieu. Si la personne ne peut s'exprimer par une activité créatrice, elle s'exprimera souvent par une recherche excessive du pouvoir. Tout être humain est artiste lorsqu'il s'exprime dans ce qu'il a de plus profond, "que ce soit dans la conversation, la menuiserie ou la mécanique, l'écriture ou la danse, la peinture ou l'éducation des enfants, le chant ou la comédie, alors il évoquera aussi ce que Dieu a de plus profond: l'énergie créatrice divine de la Dabhar" (p. 231).

Au lieu des méditations introverties à la saint Ignace, Fox propose l'art comme méditation. Il revient souvent sur cette idée que l'homme de ce siècle s'est atrophié en ne développant que l'hémisphère gauche de son cerveau, celui de la logique, au détriment de l'hémisphère droit, notre côté intuitif, mystique. La société et l'Église nous submergent de mots au lieu d'oeuvres créatrices. Le côté droit de notre cerveau ne peut bien se développer que par les images qui viennent de l'art ou par une forme d'expression personnelle, non par les images extérieures de la télévision ou de la publicité, qui reposent sur une autre forme introvertie de méditation.

L'art est le fruit du mariage des hémisphères cérébraux gauche et droit. Il émerge du dedans et se manifeste dans l'intimité de la personne. Il s'exprime, entre autres, sous forme d'écriture, de danse, de chant. Rien ne peut s'imposer de l'extérieur. "Seul l'art comme méditation est susceptible de rappeler aux gens, une fois pour toutes, que l'oeuvre la

plus magnifique d'un potier est le potier lui-même" (p. 241). Pour ce faire, il faut redonner confiance aux gens en leurs images, les amener à quitter leurs attitudes négatives envers leur manière de s'exprimer, à ne pas lutter contre la matière, que ce soit la glaise ou les notes d'un piano. Cela est dérangent, pour la personne et la société. En s'abandonnant à notre créativité, il s'en suit souvent un processus de guérison et d'émerveillement que Fox constate à son Institut de Spiritualité de la Création: "Notre relation à Dieu est analogue à celle d'un peintre avec sa toile, du potier avec l'argile, du livre avec son auteur. C'est là une relation des plus intimes" (p. 250).

Fox soutient que nous devons faire confiance à nos images puisque nous sommes des images à qui Dieu fait confiance. Cette confiance s'exprime par ce pouvoir de l'imagination qu'il nous a donné. Cette affirmation peut sembler contradictoire avec celle de la *via negativa* où il fallait se dépouiller de nos images. C'est beaucoup plus aux images que nous nous faisons de Dieu qu'il faut renoncer, Dieu étant toujours au-delà de ce que nous pouvons imaginer, qu'à ces images profondes qui font que nous nous créons en elles. "Nos images sont nos enfants" (p. 256), elles viennent de nous, ne craignons pas de les pousser à leurs limites extrêmes. Pour Fox, c'est une question de discipline, non d'ascétisme, de travail et d'amour. Voir ascétisme dans *Le Christ cosmique*, citation dans GO p. 259.

En faisant confiance aux images, le statu quo est souvent ébranlé. Les artistes sont les premières personnes que l'on emprisonne dans les régimes totalitaires, parce qu'ils véhiculent des images et des symboles qui renversent des empires. L'imagination poétique est souvent le seul moyen qui reste pour s'opposer à la domination de l'opresseur. Toutefois, il faut déplorer le peu d'intérêt de l'Église d'aujourd'hui pour les artistes. (cf *l'art et l'église* Le sarmant Fayard)

Jésus avait confiance en ses images, comme le levain, la perle, le grain, le temple, etc. En s'attaquant au symbole du temple, il fut traité de blasphémateur. Cette image l'a conduit à la mort, mais son corps, le nouveau temple, ressuscita d'entre les morts, tel que promis, faisant de nous des temples de l'Esprit Saint. Jésus alla au bout de ses images, comme un poète qui donne la présence; il vient "nous réveiller à notre beauté (doxa) et à notre responsabilité à son égard. Dieu est beauté, c'est en son Fils que cette beauté s'incarne. Chercher la beauté, c'est chercher le Christ, crucifié et ressuscité.

Dieu demeure là où il crée, soit en nous, sa création. Il est le Dieu trine qui travaille, crée et joue. Fox montre que nos relations dialectiques, et non dualistes, sont nécessairement trinitaires. Les théologies chute/rédemption, en minimisant le Dieu Créateur et sa Dabhar, le rôle de Jésus comme prophète, la présence de l'Esprit Saint dans la création, ont perdu le sens de la Trinité. Contrairement aux théologies orthodoxes, elles ont ignoré des mots comme "beauté", "cosmos" et "maternité de Dieu".

La tradition de la création nous invite à devenir des instruments de la

Trinité, des co-créateurs avec Dieu, retrouvant ainsi une théologie de la beauté, où le Père (mère pour Fox) et le Fils attirent et séduisent par leur beauté. S'inspirant de maître Eckhart, Fox montre que nous sommes comme des mères de Dieu qui mettons au monde son Fils dans notre être, notre culture, notre époque. Nos vies sont alors vues comme des oeuvres d'art qui restaurent la beauté dans le monde. La beauté sauve, unifie, conduit à la prière.

Nous devenons des instruments de la grâce divine et de la beauté, et cela suffit à l'Esprit Saint pour ramener la beauté dans le monde par notre intermédiaire. Beaucoup plus que n'importe quelle de nos oeuvres d'art spécifiques, ce sont nos vies qui nous mettent en contact avec la communion des saints, c'est-à-dire la communion de ceux qui font naître la beauté. Si nous rendons à l'univers l'harmonie dont il nous a gratifiés, alors nous sommes vraiment co-créateurs avec le Dieu du cosmos (p. 275). "Si la beauté, c'est voir une grâce dans toute forme de vie, rendre grâce pour grâce et être capable de tirer une grâce de la douleur, de la souffrance, de la tragédie et des pertes" (p. 274), la liturgie est un haut-lieu de la beauté. En étant vraiment l'expression de la prière du peuple, de ses joies comme de ses peines, la liturgie devient le lieu propice de la méditation par l'art, le lieu d'une expérience spirituelle qui réconcilie art et spiritualité.

4- Apprivoiser la nouvelle création: la via transformativa

Toute créativité ne débouche pas nécessairement sur la beauté. Elle a besoin d'être dirigée sur ce quatrième sentier de la via transformativa qui mène à la justice et à la compassion, éléments clefs pour créer une nouvelle civilisation, ce que Fox appelle la nouvelle création. Dans cette civilisation utopiste, on mettra fin au chômage en valorisant la créativité de chacun. Pour ce faire, il faut abandonner les dualismes, célébrer les différences, accueillir le pouvoir créateur de Dieu, dépouiller le vieil homme et "revêtir l'Homme nouveau" (Ep 4, 24). Il s'agit d'être vraiment une image de Dieu: "Etre une image de Dieu, c'est être en mouvement, en croissance; c'est être une oeuvre d'art vivante impliquée dans des activités de transformation" (p. 322).

Pour mener à bien ces activités de transformation, la foi comme confiance dans l'appel prophétique de l'Esprit saint est vitale. C'est là notre vocation de prophètes en tant que dépositaires de la Dabhar créatrice de Dieu, d'où les questions suivantes: "De quelle manière notre travail est-il prophétique? Comment contribue-t-il à démanteler la Tour de Babel, à contrecarrer l'injustice et à planter de nouvelles semences d'harmonie et d'ordre cosmiques" (p. 331). Ce prophétisme s'adresse aussi aux spécialistes, dont les théologiens.

Un statut professionnel et une érudition satisfaisante pour l'égo ne justifient pas l'emploi d'un jargon hermétique; ils sont plutôt un appel lancé à tous les spécialistes à devenir prophétiques au sein de leur profession particulière et à commencer à la transformer au service de

l'opprimé, en cessant de donner une légitimité à l'opresseur (p. 334). Pour Fox, les anawims, opprimés d'aujourd'hui, sont les femmes, le Tiers Monde, les homosexuels, les Amérindiens, les Noirs, les handicapés, les laïcs, souvent plus près d'une spiritualité de la création, de la terre, que d'une spiritualité chute/rédemption. La tradition de la création est essentiellement féministe et non-cléricale, "parce qu'elle reconnaît que l'existence, la vie elle-même, est le premier des sacrements" (p. 348). Elle se préoccupe du travail, du plaisir, de la sexualité, de la science, de l'économie, de la politique. Les laïcs qui ont vécu ces réalités humaines ne se retrouvent guère parmi les modèles de sainteté que l'Église nous propose depuis deux millénaires.

Fox comprend le mot "compassion" comme l'égalité dans nos relations; cela s'exprime par la conscience de l'interdépendance entre les êtres vivants. "Deux personnes assises dans la même pièce durant trente minutes échangent la même vapeur d'eau. C'est de l'interdépendance. Le scientifique Brian Swimme nous assure qu'en prenant une profonde respiration, nous inspirons une partie de l'air respiré par Jésus sur la croix" (p. 355). Pour exprimer cette interdépendance dans nos vies, il faut nous aimer nous-mêmes, apprivoiser nos profondeurs, pratiquer la justice, célébrer ce que nous sommes. La célébration est la réponse à l'interdépendance.

Un mot traduit cette célébration qui jaillit du plus profond de nous-mêmes, l'érotisme, monopolisé par l'industrie pornographique. Recouvrer l'érotisme, c'est renouer avec les sentiments, non seulement avec les sensations; c'est la force vitale de la vie, de ce qu'est Dieu. L'érotisme est synonyme de jeu, de spontanéité, de fraîcheur. Nous jouons même à l'âge adulte, ce qui n'est pas le cas pour les animaux. "Retrouver l'érotisme, c'est redécouvrir le jeu et l'enfant en nous et dans toute la création, incluant le Créateur" (p. 360). Jouer, c'est vivre et aimer sans un "pourquoi".

La compassion implique aussi la pratique de la justice, une justice érotique qui me fait aimer l'autre, surtout l'étranger, le faible, le prisonnier, l'eclus. La douleur et la joie de l'autre sont aussi les miennes. Soulager la douleur de l'autre, c'est soulager sa propre douleur, et celle de Dieu, présent dans sa création. "Le Dieu créateur n'est pas dépourvu de passion pour la vie, la célébration ou la justice. Disposer son cœur à l'indifférence aux souffrances des autres, c'est refuser d'imiter le Créateur. Ce rejet de Dieu dans nos vies marque le début du cynisme et de son corollaire, le désespoir" (p. 376).

Lavia transformativa est un sentier de compassion, de célébration et de justice érotique. Cette voie de la nouvelle création rejette les conceptions individualistes du salut. Jésus, dont sa naissance fut un événement cosmique, est lui-même la Nouvelle Création. Sa vocation de prophète instaure un nouveau type de relation fondé sur la compassion. Il va porter la Bonne Nouvelle aux pauvres (Lc 4, 18), a pitié des foules et guérit les malades (Mt 14, 14). Il est un passionné de la vie qui aime les gens, les touche, spécialement les anawims. Il va jusqu'à donner son corps

à manger et son sang à boire. Il nous révèle l'Éros de Dieu en accueillant la vie et la mort dans toutes ses manifestations, l'exprimant à merveille dans ses paraboles. Il nous envoie son Esprit Saint pour transformer les structures sociales et religieuses.

Cette spiritualité peut répondre à la quête de sens de nos contemporains si elle évite le ton polémique, le panthéisme, le Nouvel Age, les relations fusionnelles avec l'autre, le cosmos et Dieu. Elle favorisera ainsi un nouvel art de vivre l'Évangile, pour une plus grande libération de la personne et de la société.

Le Christ cosmique: Pour une cosmologie vivante

Le Christ cosmique reprend plusieurs idées de La grâce originelle. -Fox se répète beaucoup dans ses livres. - Ce livre est né d'un songe que l'auteur a fait en 1986 où lui apparut que la cause du "matricide" commis à l'égard de la Terre-Mère est l'absence d'une cosmologie vivante. Fox propose le Christ mystique au centre d'une cosmologie qui relie l'homme à l'autre, à la nature et au divin. En d'autres mots, "il s'agit de l'histoire du mystère pascal du troisième millénaire chrétien" (p. 19), rien de moins.

Fox se fait donc ici visionnaire. L'avènement du Christ cosmique changera le cœur de l'homme et inaugurerà une renaissance mondiale capable de sauver la Terre-mère. La mission du christianisme est de réaffirmer le "Christ cosmique en tant que structure qui relie tous les atomes et toutes les galaxies de l'univers, un tissu d'amour et de justice divine unissant toutes les créatures et tous les êtres humains" (p. 27). Le Christ cosmique est cette image de Dieu partout présente dans la création, par conséquent, tout est sacré.

Le livre se divise en cinq parties: L'impitoyable crucifixion de la mère, La résurrection du mystique, De la recherche historique sur Jésus à la quête du Christ cosmique, Qui est le Christ cosmique? L'avènement du Christ cosmique. Il s'ouvre sur une préface de Bernard Besret qui, après avoir émis quelques réserves sur le sens des mots "Christ" et "ascèse", loue la démarche de Fox:

Il nous rappelle que chaque instant, chaque rencontre, chaque jouissance, comme chaque épreuve est une épiphanie du divin dans nos vies. Il nous invite à réinventer la religion, à nous ouvrir à une nouvelle Pentecôte, à faire émerger une nouvelle création, à provoquer un éveil spirituel d'une telle ampleur, d'une telle universalité que les peuples du monde entier puissent enfin le partager: "Le soleil n'est pas plus luthérien que la lune taoïste; l'océan n'est pas plus juif que les forêts ne sont catholiques" (p. 14).

Dans la première partie, Fox énumère, comme dans La grâce originelle, les problèmes de notre civilisation. Ce sont plusieurs agonies qui défilent sous nos yeux: l'agonie de la Terre-mère par les désastres écologiques, du cerveau droit par un excès de l'esprit analytique, de la créativité par

l'avortement de l'imagination, de la sagesse par la fragmentation des savoirs, de la jeunesse, des cultures pré-industrielles, de notre mère l'Église, de l'esprit de compassion.

Fusion

La personnification à outrance de la terre crée un malaise. La Terre-mère est un don, mais elle n'est pas une personne, avec une conscience comme les humains, un "tu" auquel je me fonde, comme dans les mythes des peuples aborigènes d'Amérique, d'Afrique ou d'Asie. Fox la voit comme "le dernier des anawim, le plus abandonné des miséreux qui souffrent en silence", car la terre n'est plus en santé, "et la santé est une bénédiction". Il poursuit sur le même ton alarmiste: "L'espèce humaine est en train de commettre un matricide qui est aussi un écocide, un géocide, un suicide et même un déicide" (p. 37).

Il est vrai qu'il faut respecter les liens qui relient tout ce qui vit sur terre, mais pas en se fusionnant avec la terre. Fox a la nostalgie d'un Éden perdu. Il y a chez lui comme un désir de retour à la mère, à la fusion, à la tranquille relation symbiotique entre un enfant et sa mère, sans la castration du père. "Un enfant accorde naturellement sa confiance à sa mère, ainsi qu'à toute la création puisqu'il ne fait pas la distinction entre celle-ci et ce qui l'entoure" (p. 50). Or, ce n'est pas la réalité. Le père justement vient faire la différence en confirmant l'enfant dans son identité, en l'ouvrant à l'extérieur, lui donnant confiance en lui-même, le dégageant d'une mère qui peut devenir possessive, et même terrifiante. Nous sommes autres devant la mère comme devant le cosmos. Nous ne baignons pas impersonnellement dans les eaux foetales de la Déesse-mère, nous sommes au contraire en relation avec l'autre, Dieu et le cosmos, envers lesquels nous ne nous fusionnons pas, mais devant lesquels nous sommes invités à nous tenir debout, libres et différents. Telle est l'attitude fondamentale de Jésus devant le prochain, le monde, et le Père.

Note bas de page. Fox rectifie souvent les citations bibliques dans une perspective anti-sexiste. Par exemple, le mot "Père" (Father) est changé par "Créateur" (Creator), fils de Dieu (God's sons) par enfants de Dieu (God's children). En français, ces mots demeurent masculins, tandis qu'en anglais ils sont neutres, moins connotés sexuellement.

Fox affirme plus loin: "La force virile doit être redéfinie non pas comme un pouvoir-sur mais comme une puissance-avec" (p. 256).

Survalorisation du principe féminin

Tout est trop féminisé, même la créativité, qui, selon Jung, "surgit du royaume des Mères" (p. 40). La sagesse elle-même est présentée sous les traits d'une femme, d'une mère qui aujourd'hui se meurt à cause de la philosophie mâle et sexiste venue du siècle des Lumières. L'agonie de la jeunesse vient pour Fox, de la domination des mâles et du meurtre de la

mère. C'est plutôt par l'absence du père dans une société adolescentique. Un affiche lors de Mai 68 indiquait, "Le père pue". Le père n'est pas mis en valeur. Voir Corniaud et Verlinde. Cela crée des valeurs molles

La mère est synonyme de la divinité p. 89

Fox n'est pas tendre envers l'Église qu'il compare à un donosaure en train de mourir. Encore ici, même charge à fond de train contre le système patriarcal qui culmine dans l'intégrisme. "Notre mère l'Église souffre terriblement d'être une Église de pères" (p. 49). En se coupant du principe maternel, le Vatican s'automutile lui-même. Fox réduit la femme dans sa fonction de mère. Il utilise l'archétype de la femme-mère un peu partout. Une Église qui, à la suite d'Augustin, oublie le principe maternel se règle sur un modèle sado-masochiste où la sexualité et l'agressivité sont méprisées. Augustin n'écrivait-il que la femme sans l'homme n'est pas l'image de Dieu. En réprimant le maternel, elle nie "la Déesse présente en chaque être humain" (p. 54). L'équilibre entre la mère et le père se fera par une renaissance spirituelle, par un éveil mystique profond.

La mystique Voir Grignon et Girard

La deuxième partie aborde la résurrection de la mystique, véritable tabou après le sexe et la mort.

Originellement, le mot mystique, du grec mystikos, signifie fermer les sens et entrer dans les mystères. Pour Fox, fermer les sens, ce n'est pas se mortifier, la mystique ne se réduisant pas à un ascétisme, c'est se discipliner à plonger dans le silence de notre finitude et y rencontrer la solitude notre être, c'est "s'en aller au désert, dans les bois ou au bord de la mer pour simplement être" (p. 63). Fox réduit l'ascèse à n'être qu'une simple mortification des sens, alors que les traditions religieuses la considèrent comme une vivication. Bernard Besret écrit dans sa préface que l'ascèse est "un art de vivre qui favorise avant tout l'éveil de la conscience, la capacité d'être présents, ici et maintenant, et donc de jouir pleinement de l'instant qui se donne à vivre" (p. 13). Par des exercices et un programme de vie, on s'engage à vivre pleinement et à devenir plus humain.

Mystique veut aussi dire "entrer dans les mystères". Dans la tradition ascétique de chute/rédemption, les mystères se résument aux sacrements, aux rites liturgiques. Dans la tradition de la création, on remonte jusqu'à l'origine de l'acte créateur. Le cosmos qui existe et l'univers que je suis en tant que personne créée à l'image de Dieu sont des mystères qui exigent une attitude d'accueil et un esprit d'ouverture. Nous insérons le mystère de notre existence à l'intérieur du mystère du cosmos. Pour cela il faut s'étonner, s'émerveiller de la splendeur du voyage. Entrer dans les mystères, c'est entrer dans les mystères des quatre voies de la spiritualité de la création: bénir, accepter, enfanter, compâtrer.

Les pseudos-mysticismes se multiplient aujourd'hui, qu'on en juge par la prolifération des sectes ou des nouvelles religions. Les suicides collectifs ou assassinats de Waco et de l'Ordre du Temple Solaire montrent

jusqu'où la fièvre mystique peut aller; nationalisme, militarisme, fascisme, intégrisme, Nouvel Age. Il y a même une automobile, la "Mercury mystique", qu'une publicité télévisée présente comme étant le Nouvel Age de l'automobile. Le Parti de la Loi Naturelle, dérivé de la méditation transcendante, promettait, lors des dernières élections canadiennes, d'états de conscience qui mènent à la lévitation. Les anges sont partout; on peut même, lors d'une session à fort prix, rencontrer notre ange gardien et lui donner un nom. Le chant grégorien est de plus en plus populaire; la musique de Hildegarde de Bingen se retrouve sur le palmarès, à côté d'autres mystiques contemporains que sont les chanteurs de rock. Écouter cette musique dans un bain flottant favorise le rebirth, le retour dans l'utérus. On cherche partout une émotion mystique, une transe, une sortie de son corps, une extase à la carte, et on oublie de pratiquer la justice et la compassion, caractéristiques d'une mystique authentique.

Le mystique s'abandonne en toute confiance à l'expérience; il ne se contente pas d'une théorie. L'expérience du divin se confond à sa vie, à son sang. Saint Jean nous le rappelle dans sa première épître: "Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie" (1 Jn 1, 1). La connaissance passe par l'expérience, au-delà de la dualité, une expérience unitive qui peut se produire partout.

Fox note que l'unité célébrée par la mystique "n'est pas une perte du moi ou une dissolution des différences, mais une union des créativités, un rassemblement d'existences différentes" (p. 78). Par contre, Fox ne différencie pas mystique naturelle et mystique surnaturelle, ne sépare pas l'humain et le divin. L'unité véritable se vit dans l'altérité, même si "nous sommes en Dieu et Dieu est en nous" (p. 79). Il élargit la mystique à l'esthétique: "L'artiste est, par définition, un constructeur de relations et un mystique" (p. 80). Malgré certaines analogies, l'acte artistique est différent de l'acte mystique (Voir la théopoésie).

Fox donne plusieurs caractéristiques de la personnalité du mystique. Le mystique possède l'esprit de compassion. Il est capable de s'émerveiller face à la beauté de l'univers. Il perçoit cet univers en tant que totalité. Il possède un cerveau droit normalement développé. Il se remet constamment en question, n'oubliant pas que la connaissance de soi est l'assise du voyage spirituel. Il appréhende la réalité par le coeur tout en ne sacrifiant pas la connaissance de la raison. Cette connaissance de la tête et du coeur le pousse vers l'avant, en prise directe avec la source de l'être qui, selon Jean de la Croix, coule de nuit. Le mystique est naturellement féministe et panenthésite; il ne voit pas de séparation entre la création et la divinité qui est "cet aspect du divin qui reste non agissant et silencieux et n'intervient pas dans la création et dans l'histoire" (p. 89). Il voit toutes choses en Dieu et Dieu en toutes choses. Il enfante de nouvelles images, se méfiant des concepts pour dire son expérience ineffable. Il est pénétré de silence, "ce moment de suspension auprès de la fontaine" (p. 94). C'est dans ce silence qu'il

rencontre le néant et l'obscurité, la nuit obscure des sens et de l'esprit, la souffrance qui fait grandir et qui rend vulnérable. Il est présent à l'Etre dans le silence. Il connaît son vrai moi, où Dieu demeure. Le mystique est aussi un enfant qui joue, à l'image de Dieu qui joue avec la sagesse avant la création du monde (Pr 7). Il possède l'esprit prophétique capable d'instaurer un monde de justice. Il est spontanément oecuménique, rêvant de voir les religions rassemblées ensemble à un niveau mystique, comme Jean Paul II à Assise avec les grandes religions du monde, priant ensemble pour la paix dans le monde.

Du Jésus de l'histoire au Christ cosmique

Toutes ces caractéristiques du mystique, Fox les applique à Jésus en tant que maître de la mystique qui a eu une relation unique avec le Père, Abba: "Le Père et moi nous sommes un" (Jn 10, 30). Fox dépasse le Jésus historique pour partir à la quête du Christ cosmique, l'objet de la troisième partie du livre. Ce changement paradigmatique de la religion et de la théologie exige une metanoia qui permet, entre autres, d'intégrer la pratique des arts dans les programmes d'enseignement théologique, impliquant ainsi le corps et l'imagination.

Ce nouveau paradigme religieux, "moins sexiste, moins dualiste et moins anthropocentrique" (p. 123), répond à la question de la survie de la Terre-mère. Il transforme notre vision du monde et modifie notre perception de la religion occidentale en déployant "la même énergie dans la quête du Christ cosmique que dans la recherche historique sur Jésus" (p. 124). Teilhard de Chardin ne comptait-il pas trois natures du Christ: l'humaine, la divine et la cosmique!

Fox s'appuie sur les Écritures saintes pour présenter la doctrine du Christ cosmique. D'abord l'Ancien Testament avec les écrits sapientiaux qui personnifient la sagesse, figure du Christ cosmique (Pr 8, 22-27; Sg 7 et 8), puis les écrits prophétiques qui dénoncent l'injustice comme le fera plus tard le Christ-prophète inséré dans notre histoire comme le Fils de l'homme et le Fils de Dieu. Mais ce sont les hymnes christo-cosmiques de saint Paul qui mettent le plus en lumière la lumineuse présence du Christ cosmique, mort sur une croix, que Dieu a exalté, "afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, dans les cieux, sur la terre et sous la terre" (Ph 2, 10).

L'expérience du Christ cosmique s'enracine dans la croix, et la création toute entière y participe en gémissant comme nous "dans les douleurs de l'enfantement" (Rm 8, 22), mais nous savons que "rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur" (Rm 8, 39). Il est l'image du Dieu invisible et le Premier-né d'entre les morts, en lui tout a été créé, tout subsiste en lui, "car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute la plénitude" (Col 1, 15-20). L'angoisse cosmique perd désormais toute légitimité. Paul affirme, dans une autre hymne cosmique au Christ, que Dieu nous a fait connaître le mystère de sa volonté pour que les temps s'accomplissent: "Réunir l'univers entier sous un seul

chef, le Christ, ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre" (Ep 1, 10). Christ, chef de l'univers qui nous libère des princes du cosmos, Christ, chef de l'Église en tant qu'incarnation de la présence historique de ce Christ réconciliateur.

D'autres écrits du Nouveau Testament sont dédiés au Christ cosmique. Les récits de l'enfance des Évangiles acclament le Christ cosmique présent en l'enfant Jésus, et les anges se joignent à la grande symphonie cosmique: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour les hommes, ses biens-aimés" (Lc 2, 14). Le baptême de Jésus est présenté comme un événement cosmique. À la transfiguration, le Jésus historique est reconnu par ses disciples comme étant le Christ cosmique. Les récits de la résurrection présentent le Christ cosmique, représenté avec les plaies du Jésus historique, comme celui qui a pouvoir sur les forces cosmiques de la mort. L'Ascension et l'envoi de l'Esprit à la Pentecôte marquent le début d'une nouvelle création où le Christ cosmique est invoqué: "Dieu l'a fait et Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous avez crucifié" (Ac 2, 36). Quant à l'Apocalypse, on parle du Christ cosmique en termes de "Seigneur"; c'est lui le roi du monde, "le prince des rois de la terre" (Ap 1, 5). Il rassemble toute la terre en une seule nation, et toute créature de l'univers lui proclame "louange, honneur, gloire et pouvoir pour les siècles des siècles" (Ap 5, 13).

Fox présente quelques figures du christianisme qui ont proclamé le Christ comme étant le souverain de l'univers qui est associé à Dieu dans l'oeuvre de la création. Cette théologie christo-cosmique se déploie chez les Pères grecs dans la déification des humains, responsables de la création. Le Moyen Age chante aussi le Christ cosmique avec Hildegarde de Bingen, François d'Assise, Thomas d'Aquin, Mechtilde de Magdebourg, Dante, Maître Eckhart, Julienne de Norwich, Nicolas de Cues.

Ces témoins du Christ cosmique affirment, chacun à leur façon, que les créatures sont des paroles de Dieu manifestant le Verbe de Dieu; sur leurs visages se révèle le visage du Christ cosmique. Les souffrances des créatures, nos frères et nos soeurs, sont celles de Dieu; nos actes de compassion le soulagent de cette souffrance. Dieu crée pleinement le monde dans notre aujourd'hui. Il est actif dans chaque créature. Il brûle en toutes choses. L'univers est créé de façon continue par nous qui sommes co-créateurs avec Dieu.

La quatrième partie aborde la question centrale du livre: Qui est le Christ cosmique? Fox présente ce Christ comme étant la structure qui relie toutes les créatures vivantes de l'univers; "tout subsiste en lui" (Col 1, 17). Le Christ cosmique, qui s'est fait chair et qui a habité parmi nous, ne se limite pas à la personne de Jésus. Le Christ redonne à la personne humaine sa place dans l'univers. Il nous montre qu'il existe "un rapport entre le monde divin et terrestre, entre l'anéantissement et la plénitude, entre la souffrance et l'accomplissement" (p. 202). Lui de condition divine, s'anéantit jusqu'à la mort sur une croix, d'où l'accession à la plénitude, Dieu l'a exalté et lui a donné le nom au-dessus de tout nom (Ph

2, 6-11). Avant de se remplir du Christ, il faut se vider soi-même, comme Jésus le fit dans sa kénose.

Fox ne réduit pas le Christ cosmique au Christ ressuscité. Il montre que la personne historique de Jésus présente une structure universelle qui se connecte aux bannis de la société, aux anawims, contrairement à l'anima mundi platonicienne ou à une énergie impersonnelle nouvelâgeuse. Le Christ cosmique rédempteur est une réalité historique qui s'exprime en Jésus comme structure qui relie et comme facteur de cohésion. Le Christ cosmique met la cohérence où règne le chaos, la justice où domine l'injustice, l'espérance où jaillit le désespoir. La souffrance elle-même est cohérente; elle suit la logique mort-résurrection d'un Christ cosmique blessé, humainement et divinement.

Le Christ cosmique est déjà né, mais il est encore à naître: "Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi" (Ga 2, 20) Il continue à venir au monde à travers nous, qui sommes appelés à être des Christ cosmiques par notre créativité, notre justice, notre compassion; nous sommes aussi appelés à "rayonner la présence divine l'un vers l'autre, l'un avec l'autre, l'un par l'autre" (p. 207). Nous allons ainsi de gloire en gloire, le visage découvert, transformés dans la gloire du Seigneur (2 Co 3, 18).

Le Christ cosmique, incarné en Jésus, est le maître du temps et de l'espace. Le Jésus du Vendredi saint est temporel, le Christ de Pâques est spatial, le Christ cosmique rétablit l'équilibre "temps-espace, prophétie-mystique, histoire-mystère" (p. 217). Apprécier le temps qui nous est donné, c'est célébrer le Christ cosmique, la victoire d'un tombeau vide, donc empli d'espace de la résurrection. Mais contempler la beauté de l'univers ne doit pas nous écarter des oeuvres du temps; l'amour et la libération du prochain. Varillon, Beauté du monde et souffrance des hommes.

Théologie de l'écologie

Fox affirme que "la seule représentation symbolique acceptable du Christ cosmique incarné en Jésus est celle de la Terre-mère quotidiennement crucifiée et ressuscitante" (p. 220). Il personnalise la terre, faisant d'elle une mère qui nous nourrit, nous soigne, nous aime, allant jusqu'à pleurer sur ses enfants comme Jésus l'a fait sur Jérusalem. Au-delà de ce symbole, c'est Dieu qui nous nourrit, nous soigne, nous aime à travers la terre. Il serait excessif de dire que crucifier la terre, c'est crucifier le Dieu créateur; par contre, crucifier l'homme, c'est crucifier Dieu qui s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu. Certes, la terre est sainte parce que sortie des mains du Créateur, sainte d'autant plus qu'elle a aidé à former le corps par lequel Dieu s'est fait chair. Mais on est toujours dans l'ordre symbolique, comme le pain et le vin ne sont pas moins pain et vin lorsqu'ils deviennent le corps et le sang du Christ. Au contraire, c'est tout le potentiel du pain et du vin qui s'exprime, comme celui de la terre formant le Fils de Dieu, le Christ cosmique.

Comme tous les habitants de la terre, cet homme qui est "la

parfaite image du Père", donc le parfait Christ cosmique, qui est l'aîné et les prémices, est l'héritier de quinze milliards d'années de luttes et d'enfantements dans l'univers. Il est une créature terrestre d'une manière encore plus radicale que n'importe lequel d'entre nous car il est l'exemple le plus précieux, le plus noble de l'extraordinaire fertilité terrestre. La terre a réalisé l'acte le plus prodigieux, le plus divin, le plus incroyable en donnant naissance à Jésus-Christ. Et sa conception a eu lieu d'une manière semblable à la genèse de la création: l'esprit de Dieu planait au-dessus des eaux foetales de la matrice virginale de Marie en train d'enfanter une Nouvelle Création (p. 222-223).

En assimilant la Terre-mère souffrante avec le Christ crucifié, Fox réinterprète le mystère pascal. La passion-résurrection-ascension de la Terre-mère est comprise comme celle de Jésus-Christ. Le Christ est présent où existe une douleur, or la terre souffre par l'immense pouvoir de destruction des humains. Nous avons à sauver la terre, c'est notre responsabilité. André BEauchamp.

À travers l'existence de chaque créature brille le mystère de Dieu. Le seul fait fait d'exister nous révèle la proximité du Christ cosmique. "Le Christ cosmique est le Je-suis en chaque créature" (p. 232). Fox en fait "le réceptacle archétypique du sentiment religieux cosmique" (p. 238). L'avènement du Christ cosmique ne peut se faire que par une nouvelle naissance planétaire, un renouveau spirituel qui favorisera la guérison de la Terre-mère. Tel est le propos de la cinquième partie, la dernière du livre. Cet avènement du Christ cosmique passe par la renaissance de la mystique sexuelle, de la jeunesse, de l'art, de la créativité, de la prière liturgique et de l'oecuménisme universel.

En réduisant le mystère de la sexualité à des problèmes de comportement éthique, l'Église oublie d'y voir un lieu d'échange avec le Christ cosmique présent chez l'amant ou l'amante; "il n'y a plus l'homme et la femme; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ" (Ga 3, 28). Tomber amoureux, c'est partir à la recherche du Christ mystique chez l'autre; c'est "aimer l'autre dans sa totalité et voir avec ravissement la lumière divine irradier de lui ou d'elle" (p. 244). Idéalement, l'expérience sexuelle devient ainsi une rencontre de Dieu, une transfiguration, une théophanie. Fox ramène la sexualité dans le domaine du sacré, bien qu'il la réduit trop souvent à la génitalité. L'amour humain, tel que chanté dans le Cantique des Cantiques, défie la mort; "c'est Dieu qui aime Dieu dans le partage de l'amour... Nous faisons l'amour avec le Divin" (p. 248). Le Cantique est un hymne au Christ cosmique de la sexualité, le Christ cosmique ne se limitant pas à Jésus. En célébrant le Christ mystique jusque dans l'acte sexuel, la sexualité devient saine et gratifiante, puisqu'elle se nourrit à une mystique et à une cosmologie; cela inclut la justice inhérente à toute relation.

Fox ajoute à la surenchère en invitant à retrouver le sens du phallus sacré par des danses et des rituels pratiqués par les peuples primitifs pour mieux intégrer dans notre vie la dimension sacrée et l'élément physique.

Cette renaissance de la mystique sexuelle revalorise l'échange et l'amitié. Et si la chair devient un cheval fougueux, on peut la discipliner en y attachant la bride de l'amour, selon l'expression de Maître Eckhart. Le Christ cosmique représente la jeunesse de Dieu. Il s'est incarné en Jésus et veut aussi s'incarner en nous. Il aime les enfants et aussi l'enfant intérieur, le puer, le jeune ou le mystique en chacun de nous. Cet enfant en nous est l'homme intérieur qui vit au présent, dans la nouveauté de l'éternité. Il est co-créateur et appelle un nouvel art de vivre politiquement et économiquement, "l'art de gérer intelligemment les biens de la terre" (p. 278). Dieu attend cet acte créateur de nous comme une réponse à son acte créateur.

Fox est convaincu que notre civilisation serait sauvée si elle retrouvait la puissance de la prière en commun. La liturgie, l'oeuvre du peuple, a le pouvoir de guérir en procurant un sentiment de vénération pour la vie. La liturgie adoucit le coeur, libère l'imagination, rejoue en nous le drame cosmique. Pour ce faire, six révolutions sont nécessaires: replacer la liturgie occidentale dans un contexte cosmologique, rendre au corps, au jeu et à la *via negativa* la place qui leur revient, accroître le rôle du silence, de l'obscurité et de la souffrance, réveiller et nourrir le prophète, faire participer tout le monde.

L'espoir de survie de notre planète réside non seulement dans la prière en commun, mais dans la sagesse inscrite au coeur de toutes les religions. Le Christ cosmique ouvre à un oecuménisme universel. Ce concept de Christ cosmique est antérieur au christianisme. "L'image de Dieu présent dans chaque atome et chaque galaxie n'est pas la propriété exclusive de qui que ce soit. Le divin Je-suis dans chaque homme et chaque créature terrestre n'appartient à personne en particulier" (p. 309).

Il y a une réalité vivante en toute chose, l'un des noms pour exprimer cette réalité est le Christ cosmique. Christ, celui qui est oint, le Messie, or, pour Fox, le Christ cosmique est "une notion archétypale exprimant le fait que nous avons tous reçu une onction royale, sacerdotale ou messianique" (p. 310). Remplacer ce terme par "sagesse cosmique" me semblerait plus juste, un peu dans l'acceptation traditionnelle amérindienne: que les gens puissent vivre, de l'amour de la vie. Cette sagesse, ne la retrouve-t-on pas à différents degrés dans les grandes traditions religieuses.

La spiritualité de la création est un lieu d'intégration entre la foi, la culture et la science. Elle s'inscrit dans le cadre d'un oecuménisme global. Elle peut répondre à la quête de sens de nos contemporains, favorisant ainsi un nouvel art de vivre l'Évangile, pour une plus grande libération de la personne et de la société. Toutefois, quelques précisions théologiques s'imposent.

Que fait Fox de l'autorévélation de Dieu dans la Bible.

"La spiritualité ne peut s'en tenir à la théorie: un mysticisme cosmique et

innovateur exige une expérience de l'art comme méditation et une expérience de l'oppression qui provoque la passion et l'imagination en vue d'un changement social" (GO 26).

La spiritualité de la création est cosmique, (Grâce originelle p. 83, 85, 89, 93

"Augustin et d'autres théologiens chute/rédemption décrivent souvent les relations entre l'homme et la trinité divine sous un angle psychologique introverti. À cette psychologie introvertie correspond une conception statique du cosmos et une répression de la créativité humaine" (GO 253).

Féminisme et sadomasochisme GO p. 294.

Église minoritaire parce que persécutée p. 312

Dieu vengeur et écologie GO p. 378

Conclusion

Matthew Fox pose un regard différent sur la théologie chrétienne, loin du mépris et de la culpabilité. Il retourne aux sources d'une spiritualité de la création qui devient un lieu d'intégration entre la foi et la culture. Il sort des sentiers battus en élaborant une approche écologique de la foi chrétienne. Les questions sont prises sous l'angle d'une spiritualité à libérer et d'une mystique à retrouver. L'approche est somme toute stimulante et la sagesse qui s'en dégage très positive, même si Fox pêche souvent par dogmatisme et syncrétisme.

La personnification à outrance de la Terre-mère crée un malaise. La terre est un don, mais elle n'est pas une personne, avec une conscience comme les humains, un "tu" auquel je me fonde, comme dans les mythes des peuples aborigènes d'Amérique, d'Afrique ou d'Asie. Nous ne baignons pas impersonnellement dans les eaux foetales de la Déesse-mère, nous sommes au contraire en relation avec l'autre, Dieu Trinité et le cosmos, envers lesquels nous ne nous fusionnons pas, mais devant lesquels nous sommes invités à nous tenir debout, libres et différents. Telle est l'attitude fondamentale de Jésus devant le prochain, le monde, et le Père. La ligne de démarcation entre panthéisme et panenthéisme ne me semble pas toujours claire.

Toute relation fusionnelle amène à la confusion, pas toujours à la transformation. En évitant tout anthropocentrisme, Fox a tendance à situer l'expérience mystique comme extérieure à soi. L'expérience mystique chrétienne n'est pas fusionnelle, puisqu'elle est trinitaire. C'est une expérience de présence vécue par deux personnes différenciées. Le mystique chrétien sent la présence du Christ en lui qui le transforme par son Esprit, sans perte d'identité. C'est dans cette présence enrichissante qu'il connaît Dieu d'une manière intuitive, amoureuse. Or, Fox ne situe pas assez la mystique dans ce contexte trinitaire de connaissance amoureuse où la joie passe nécessairement par la croix. Il ne fait pas la différence entre mystique naturelle et mystique surnaturelle.

Fox donne plusieurs sens à l'expression "Christ cosmique". Ce terme de

Christ, l'oïnt, renvoie à la tradition hébraïque. Ce mot est attribué à Jésus par ses disciples qui le reconnaissent comme le Messie. Fox, en s'éloignant des dimensions historiques de la révélation chrétienne, élargit cette notion de Christ à un sorte de principe universel présent en chaque humain, une énergie cosmique qu'utilise abondamment une littérature du Nouvel Age. Le Jésus de l'histoire est Christ par sa résurrection. Fox ne nie pas cela, il se sert de la terminologie christique pour évoquer l'immanence de la divinité en nous et dans le monde. Le Christ cosmique devient la structure qui relie, qui donne cohésion au monde. Le terme de Christ cosmique pourrait être remplacé par "sagesse cosmique", cette sagesse qui fait vivre et qui donne l'amour de la vie.

Fox a le mérite de renouveler le langage théologique en tenant compte de la culture américaine. Cette spiritualité peut répondre à la quête de sens de nos contemporains si elle évite le ton polémique et alarmiste, l'ambiguïté du panthéisme et du mysticisme fourre-tout, les glissements vers le Nouvel Age et les relations fusionnelles. Elle favorisera ainsi un nouvel art de vivre l'Évangile, pour une plus grande libération de la personne et de la société.

Aujourd'hui, la théologie s'internationalise de plus en plus. Elle se déplace d'un pays à l'autre, voulant être proches des questionnements du peuple de Dieu. La théologie est devenue plus contextuelle et plurielle. Claude Geffré montre que le théologien doit être aujourd'hui un déchiffreur de sens, un interprète créateur de la Parole de Dieu et de l'existence humaine. Il faut reformuler le discours sur Dieu dans ses rapports avec la culture. Pour Eberhard Jüngel, la façon correcte de penser Dieu est de suivre Jésus jusqu'à la parole de la croix; penser Dieu, c'est être emmené par lui. Hans Küng dira qu'être chrétien, c'est produire une réponse personnelle à la Parole de Dieu. La théologie doit boire à deux sources: l'Écriture et l'expérience humaine contemporaine. Jürgen Moltmann fait de l'espérance chrétienne le moteur de l'histoire, puisque la résurrection du Christ réalise toutes les promesses de Dieu. Wolfhart Pannenberg fera de la résurrection le point culminant de l'histoire, la totalité du sens. De son côté, le théologien Jean Zizioulas affirme que l'homme n'est libre que dans la communion. Image de Dieu, il apprend la manière d'être relationnelle de Dieu. Jean-Marie R. Tillard parlera du ministère comme étant un service de communion. Avec Elizabeth Johnson, on part à la recherche des images féminines de Dieu, alors que pour James Cone, Dieu est noir. Pour Gustavo Gutiérrez, le problème n'est pas celui de l'athéisme, mais de l'oppression. Juan Luis Segundo a cette belle phrase: "La tâche de la théologie n'est pas de spéculer, mais d'humaniser" (p. 121). théologies comprises comme "des points de vue sur l'objet in-comparable et co-enveloppant (Barth) du Mystère et de la Révélation (thème propre de la théologie), dans le contexte expérientiel, culturel et social au sein duquel s'articule peu à peu la réflexion théologique de notre siècle" (p. 8).

Le vécu des travailleuses en Église est d'abord considéré sous l'angle de

l'appel (mystère de l'initiative divine et vocation ministérielle), de l'acculturation (le mouvement de la mission) et de l'interdépendance (une Église en passage). La mission est donc au coeur des engagements de ces femmes. Ces catégories s'insèrent dans un processus de réception du message évangélique. C'est sous cet axe unificateur du concept de la réception (chapitre 5) que les auteures font une lecture théologique des pratiques des femmes engagées en Église. Ce processus de réception, où l'on tente de vivre en cohérence avec l'Évangile reçu, "génère un mode d'interpellation qui devient une véritable méthode de confrontation" (p. 203).

Le "voir" et le "juger" de la pratique ne suffisent pas s'il n'y a pas un "agir", une interprétation agissante; c'est le propos du dernier chapitre. Les auteures dégagent quatre enjeux pour l'action de l'Église institutionnelle: repenser les ministères en lien avec les théologies de la mission et de l'appel pour un partenariat intégral (enjeu ministériel), donner la priorité aux exclus et à leur libération (enjeu missionnaire), adopter une structure collégiale de participation de tous les membres des communautés (enjeu communionnel), reconnaître pleinement les femmes aux plans idéologique, structurel et juridique (enjeu institutionnel).

Ces enjeux interpellent l'Église catholique qui est à un tournant majeur de son histoire. Il en va de sa crédibilité. L'Église institutionnel a surtout à renouveler son langage pour ouvrir à l'espérance les réalités des humains de ce temps; elle doit donc être plus présente là où vivent les hommes et les femmes d'aujourd'hui.

Plusieurs femmes engagées en Église montrent déjà une nouvelle façon de faire Église. Elles posent les vraies questions au carrefour de nos chemins de croix. Lise Baroni, Yvonne Bergeron, Pierrette Daviau, Micheline Laguë ont débusqué l'espérance têtue de ces femmes qui puisent à une source intarissable, celle de l'Évangile. À nous d'avoir la sagesse de boire cette eau, aux lieux de passage de nos contemporains. L'Esprit Saint souffle certainement de ce côté. À suivre.

Lise Baroni, Yvonne Bergeron, Pierrette Daviau, Micheline Laguë, Voix de femmes. Voies de passage. Pratiques pastorales et enjeux ecclésiaux, Montréal, Paulines, 1995, 259 p.

Paul Mommaers, Hadewijch d'Anvers, Paris, Cerf, 1994, 148 p.

Angelus Silesius, Le pèlerin chérubinique, Paris, Cerf et Albin Michel, 1994, 404 p.

La mystique chrétienne est d'une richesse inouïe. Ses trésors sont souvent cachés à nos contemporains en quête de sens et de beauté. Voici deux grands représentants qui nous en apprennent plus sur Dieu et sur l'expérience spirituelle que bien d'autres livres à la mode: la béguine Hadewijch d'Anvers (v. 1200-v. 1260) et Angelus Silesius (1624-1677).

Le lyrisme de Hadewijch succède aux troubadours. Elle n'écrit pas comme les théologiens abstraits, mais par impressions qui touchent l'âme. Elle a fortement influencé Ruusbroec (1293-1381). Sa mystique, qui se résume à être un avec Dieu, se concentre autour de deux grands axes: la jouissance

par l'ardeur du désir amoureux et la privation par ce vouloir de contenter Dieu qui demeure autonome et libre. Il s'agit de vivre la possession et la dépossession, la conjonction du rassasiement et de la faim, la saveur de l'union de l'humain et du divin. Dans cette mystique nuptiale, travail et repos vont de pair au fond sans fond de l'âme où Dieu se laisse désirer. Ce chef-d'oeuvre de maximes et de réflexions ne se lit pas d'une traite; il y a des redites, d'autres passages sont moins bien venus. Mais qu'importe! Nous avons ici l'oeuvre d'un mystique capable de témoigner de son vécu de chrétien, de sa relation au Dieu vivant. Un exemple parmi mille: "Rien n'est plus beau que moi, ici-bas comme Là-Haut. / Car Dieu, la Beauté même, est tombé amoureux de moi" (p. 315). "La création est un livre. Qui le sait lire sagement, / Y trouvera le Créateur subtilement manifesté" (p. 286).

LAFITTE, Serge, "Matthew Fox", dans L'Actualité religieuse, 15 juin 1995, p. 39. Cet article est une entrevue récente de Fox. Pour une rétrospective de son cheminement spirituel jusqu'en 1989, lire "Creation Spirituality: A Personal Retrospective", dans Listening, vol. 24, no 2, 1989, pp. 116-136. Tout ce numéro est consacré à la spiritualité de la création chez Fox.

METZ, Johann Baptist, Pour une théologie du monde, Paris, Cerf, 1971, p. 148.

Un magazine bimensuel international réunit des articles variés du mouvement Spiritualité de la Création. Creation Spirituality, P.O. Box 19216, Oakland, CA 94619.

Maître Eckhart, le théologien dominicain que Fox considère comme le plus grand des théologiens de la création, fut lui-même condamné par le Maître des dominicains en 1328 pour avoir donné le mauvais exemple en prêchant une doctrine trop audacieuse. Voir James A. WISEMAN, "Matthew Fox's Interpretation of Meister Eckhart", dans Listening, vol. 24, no 2, 1989, pp. 34-35.

FOX, Matthew, On Becoming a Musical, Mystical Bear: Spirituality American Style, Paulist Press, 1976; A Spirituality Named Compassion, Minneapolis, Winston Press, 1979; Whee! We, Wee All the Way Home: A Guide to a Sensual, Prophetic Spirituality, Santa Fe, Bear and Co, 1980. En collaboration, Western Spirituality: Historical Roots, Ecumenical Routes, Santa Fe, Bear and Co, 1980; Avec le physicien Brian SWIMME, Manifesto for a Global Civilization, Santa Fe, Bear and Co, 1982; Breakthrough: Meister Eckhart's Creation Spirituality in New Translation, Garden City, Doubleday and Co, 1980; Meditations with Meister Eckhart, Santa Fe, Bear and Co, 1982; Illuminations of Hildegard of Bingen, Santa Fe, Bear and Co, 1985;

Matthew FOX, La grâce originelle, Montréal et Paris, Bellarmin et Desclée de Brouwer, 1995, 422 p. Le Christ cosmique, Paris, Albin Michel, 1995, 340 p.

The Coming of the Cosmic Christ, Harper, San Francisco, 1988; Creation Spirituality; Liberating Gifts for the Peoples of the Earth, Harper, San Francisco, 1991; Sheer Joy: Conversations with Thomas Aquinas on Creation Spirituality, Harper, San Francisco, 1993; The Reinvention of Work, Harper, San Francisco, 1994.

L'auteur nomme quelques-uns de ces témoins de la spiritualité de la création: Bach, Mozart, Michel-Ange, Chagall, Shakespeare, Hopkins, Rilke, Rodin, Cousteau, Martin Luther King, Teilhard de Chardin, (nous ajoutons Patrice de La Tour du Pin).

Claude Tresmontant, Essai sur la pensée hébraïque, Paris, Cerf, 1962, p. 149.

Fox explique le mot "cosmologie" en ces termes: une théorie scientifique sur les origines de l'univers (connaissance), une mystique qui est une réponse joyeuse à notre présence dans l'univers (expérience), un art qui traduit la science et la mystique en images et qui transparait dans notre vie et dans notre engagement social (expression).

Pierre Teilhard de Chardin, Le Christique, in Oeuvres, tome XIII, Paris, Seuil, 1976, p. 107.

vx≈y{·ln}É5Ñ5

qui s'opposent à ceux de la spiritualité chute/rédemption

La spiritualité chute/rédemption ne peut relever aujourd'hui ce défi de la survie. expérience ineffable. Il est6rsÀÄ±≤

ã
å
M
N

Y
n
p
Ü
æ

ÚÜáØ;Z[. `S∞f-. Ì
L_@G~ õ °,) ,0.Ä.á: †: ≤=â=è?F?R@È@^ANAZBΔB“B`C
CÁC`FΣFΔH@H¥P_PkRsRÄRéRÖRŞR±RfR-UUZãZëbTb`hh
iÖi”p@p@p”pÂ. .-----~Ú-----~@

lh

"t,

lh

"t,

lh

"t,

lh

"t,

lh

"t,

lh

"t,

lh

"t,

lh

"t,

lh

"t,

lh

"t,

lh 'ÑµÖ-Ö~Ü*à3äIäŒç€ç‡èpèfè;í'ñðòòùò‡ò°ò»õ
õ7û‡ûΔü.ϕ™●|™G"=Æ-¥µππµπ,,ππÿ°vùĚĚ<-f∅fÆĚĚϕñÛäĚĚĚ-Ě~Ěä~rfÆϕZfĚĚ-<r

"t,

lh

"t,

lh

"t,

lh

"t,

lh

"t,

lh

"t,

lh

"t,

lh

"t,

lh"t

"t

"t,

lh
"t
lh

lh
"t
lh
"t

lh#°v;P≈Δ, ...ÃYα-”R”k◇’/μ<:>afi·.?,ûÂUÁoÈ,î“ó Ó(ó2ôfôû•ïò>ò?úbúáúπú€úîúïúË<-
fπ-”†îèÉwÉ-”<-”<”††É†wkt†_†††††-

"t
lh
"t
lh
"t
lh
"t
lh
"t
lh
"t
lh
"t
lh

lh"t

"t

lh

"t
lh

"t
lh
"t
lh
"t
lh
"t
lh
"t
lh
"t
lh

lh#i~°*li

j

ιA α

α/αopqrstxιGôia,, &!!p!s"α"-#4#5#6UÛË<-fπÛ”π<-†îπà|

††††††vqqqqqqvkvkvb,2^"t,2^^,2

"t
lh

"t

lh

"t

lh

"t

lh

"t

lh

"t

lh

"t

lh

"t

lh

"t

lh

"t

lh

"t

lh#7#N#0#å8,8Û818`8°8,9"::ñ:õ:≥:¥; ; "> >>ô>ú????*?À?fi?Û@%A
A>ACAcAqA£A@FHì IüI≠IFI%KàKòKôKùKûK-K'ÛË,,ø,,ÀøÛ,,≥,,Ûß,,ÛÛÛ,,Àõß,,≥èø,,ä,,äää
,,ää≥≥ä,,ääÄÄä≥,,ää
Û^

"t

lh

"t

lh

"t

lh

lh

"t

lh

"t

lh

"t

lh

"t

lh

"t

lh2~~~~~citation~~~~~C~~~~F~~~~i`ÛÛ^fi^Fox
durcit les contrastes, comme si l'EspritIl ne voit rien de bon dans cette
tradition patriarcale, ascétique, apolitique et dualiste qui ne considère
que le péché: la passion y est une malédiction, la souffrance est le

salaire du péché, les sciences sont sans importance, le corps est un danger, le plaisir est contrôlé, le Christ cosmique y est absent, seul le salut personnel compte, la confiance, cosmique l'écologie, l'abandon, pas et le devoir. Il durcit les contrastes pour bien montrer l'abîme qui sépare ces deux traditions. La grâce originelle voir citation de j. M Gauthier

mouvement contre la guerre du Vietnam, contre le cisme, mouvement "flower power" pour la paix et le respect de la nature En 1978,C; il a aussi fait qui l'ont beaucoup influencé Nous nous en tiendrons dans cet article à dfondamentaux de Fox, les seuls qui furent

Résumons brièvement ces livres avant d'en faire une analyse critique. La grâce originelle est le livre clé de Fox La grâce originelle: une

dans lequel il propose

. Son objectif est clair: , qui s'oppose à celle de la chute/rédemption, et de la sagesse et de la survie Pourtant cette tradition a donné des libérateurs de civilisation comme saint Benoît, saint Vincent de Paul, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, pour ne nommer que ceux-là. Mais dans une problématique comme la nôtre,

9!9,9-9t9{9|9}9é9'9o9Í:::K:_:b:v:w:l:è:ï:ñ:ó:ö:õ:ß:≤:≥:¥:-:fi:.:":.~;; ;!;H;S;i;'°; ; ; ">>>>>>><>A>H>o>ó>ò>ô>ú>°>≈>«>Ë????(?)?*,?I?q?Ñ?Û?●? ?À? ÿ?€?>?fi?,?ò?ú?Û?Û?ı?~@@\$@%@[, ", ""^`´ ¸ ¸ ¸

J
@;Ä@_Critique
écologie

la . Coù la question de la survie de la terre se pose, il faut un nouveau paradigme axé sur une approche écologique de la théologie.

e l'imagination, des artistes. développe sans tenir compte des dimensions psychologiques, sociales et culturelles

Un nouveau paradigme

Les symptômes ne manquent pas; il en décrit quelques-uns au début de La grâce originelle: le capitalisme de consommation, et quelques signes positifs, comme

la Terre-mère
du Christ cosmique
de leur temps erry font face, entre autres,

auteurs aussi divers que Leibniz, Hegel, Heidegger, Hans Urs von Balthasar. Nous avons ici l'oeuvre d'un mystique de trente-trois ans capable de témoigner de son vécu de chrétien, de sa relation au Dieu vivant.

TRESMONTANT,

.

de leur temps uerry font face, entre autres,

SILESIUS, Angelus, , p 286. Voici ~`JôJöJ

°J•JßJ J`KK'K;KáKàKìKóKòKúKùKûKÿKφK∞KæK-K-
K“K‘K’K÷K×KÂKÊKÎKÍKÓKÔK•KÛK^K,NNeNfNiNéNènñNöNúnÚNùn^OOØO|O}
OäOåOçOéOèOùOüOÿOφO∞OæO-O-
O“O‘O’O÷O×OÂOÊOÎOÍOÓOÔO•OÛO^O,RReRfRiRéRèRñRöRú·ÙÙÙÓ·ÙÙÙÓ·
@
J

^une édition intégrale de Camille Jordens où rien n'est omis pour ne pas compromettre ce chef d'oeuvre de littérature baroque allemande du XVIIe siècle qui a inspiré des auteurs aussi divers que Leibniz, Hegel, Heidegger, Hans Urs von Balthasar. Nous avons ici l'oeuvre d'un mystique de trente-trois ans capable de témoigner de son vécu de chrétien, de sa relation au Dieu vivant.

TRESMONTANT,

Fox voit lcomme

de leur temps uerry font face, entre autres,

SILESIUS, Angelus, , p 286. Voici K’O}OçOéOûO-O’S}

SçSéSèSÿS≥SΣSÈSÓWìW£W\$W•W¶WßW@WOWÆX
XGXeXöX«X»YYYY!Y"YCYMYUY[YöYÿYóYôYÿY1\\'\|O\r\∞\≈\Δ\À\Ã\Ï\~\`]]]]
^^`òIòò^`ò††`ïòò^`ò»ï°†ïïïïòð†ïððòðòðòð™ïððòðòðòð™ïððòðòðòð††ùï
"t,
lh♣
"t,
lh♣^

"t,
lh♣
"t,
lh♣
"t,
lh♣
"t,
lh♣
"t,
lh♣^

ù♣>une édition intégrale de Camille Jordens où rien n'est omis pour ne pas

compromettre ce chef d'oeuvre de littérature baroque allemande du XVIIe siècle qui a inspiré des auteurs aussi divers que Leibniz, Hegel, Heidegger, Hans Urs von Balthasar. Nous avons ici l'oeuvre d'un mystique de trente-trois ans capable de témoigner de son vécu de chrétien, de sa relation au Dieu vivant.
TRESMONTANT,

Panthéisme et fusion

, , GO, donc
GO,

de leur tempsurry font face, entre autres,

SILESIIUS, AngRúRÚRÚR^SSØSIS}SäSåSçSés
£SS\$¶SBS@S™S≠S≤S≥SðSΣS¶SπSªS...SÈSÈSÍSÌSÌSÓSÔS•S,S`VVVV V
V
VVV{V|VV\$V•V`V∞V≤W W
W
WZWFwíwìw†w‡w£w\$w•w¶w@w©w≠w≤w≥w`w€wfiwûw_lw`x X
X(X)X+X-X9XFXGXHXdXeXfXiXjXn`~`ÛÎ`

@

J^elus, , p 286. Voici une édition intégrale de Camille Jordens où rien n'est omis pour ne pas compromettre ce chef d'oeuvre de littérature baroque allemande du XVIIe siècle qui a inspiré des auteurs aussi divers que Leibniz, Hegel, Heidegger, Hans Urs von Balthasar. Nous avons ici l'oeuvre d'un mystique de trente-trois ans capable de témoigner de son vécu de chrétien, de sa relation au Dieu vivant.
TRESMONTANT,

GO,

nous, tout ce qui divertit et déracineC'est a queil faut s'exercer à l'OG,
Pour ce faire,

de descendre et non de monter" le techniquefaux plaisirs
, Paris, Cerf, 1962, p. 149.

11 Pour lâcher prise et trouver un peu plus de vie,
OG,I, comme la douleur,OG,OG,OG,GO,OG,

Pour lâcher prise et contrôler un peu mieux sa douleur,
L de relaxationCGO,

silence que Teilhard de Chardin vient rompre.

VARILLON, François, Beauté du monde et souffrance des hommes. Entretiens avec Charles Ehlinger, Paris, Centurion, 1980, p. 389.

La terre elle-même symbolise Lée et ressuscitante" (CC, 220).Fox. C

le Christ cosmique:

.
Sun peu se sauver soi-même, puisque nous faisons partie d'elle, intégrés que nous sommes à tout ce qui nous entoure. Nous ne pouvons pas indéfiniment

ã`ocodoeöy° rrrrMr_r`rzzírõs

sZs]s^seslsÑs°sfit"t2t3t4t:tCt\thtùtùt†t°tΩtÈtÍtÎtÚu

u8u9u:u;ujukupuíuìuïuñuôu°uŞu;u<xxóxòy/y,zzzzzz{z|z}z~zzØz]z/z^{{{

{+{,{4{5{[{\[]^{_{`{a{ë{ö{°~`ÚÚÌÚÌ

J@

@^épuiser et polluer les ressources de la terre sans en subir les conséquences.

Fox réagit contre un anthropocentrisme dur qui découle de ce texte biblique mal compris: "Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre" (Gn 1, 28). L'humain, placé au centre de l'univers, ne doit pas soumettre orgueilleusement la nature en la traitant comme un simple objet; il doit plutôt en être le gardien, l'intendant fidèle. Ce monde créé comme nous par le Dabhar de Dieu est un peu l'extension de notre corps qui n'a qu'a rendre grâces devant tant de merveilles lpuisque nous sommes intégrés

Il n'aime pas placer l'humain au-dessus de l

place l'être humain au centre de l'univers où tout lui est ordonné. Ce modèle uL'humain a un statut privilégié au sein de la création, n'en déplaie à Fox. Mais cela

L,,. ce monde, mne lui donne pas le droit de . Sa responsabilité est d'1`~|`~`~w`~odrPtΩtÍuixóxòzz}{^_{_}"#Å

À'ÇÍÇÍÊÑÊÖÖHÖóáfâÁâÇâ;ăÉçççXèè±iIi@iÒiÚñ-ò‡ò,ûûFûuûv°)°-°ă

°èŞBŞâŞç@i@â" <"Ñ"»ÙÔÔÔ,,ÔÔÔfÔfÔfÔf"ΔÔfÔfjÆÔfΔÆÔfÔ,,Ôf,,ÔfÔfΔfÔfñÙÔfÆÔfÔfä

"t,

lh♣

"t,

lh♣

"t,

lh♣

"t,

lh♣

"t,

lh♣

C, illa politique l'économie

BEAUCHAMP, André, "Dominer la création"? dans Relations, 613, septembre 1995, p. 205. Ce numéro contient un dossier de Beauchamp sur une spiritualité de l'environnement. L'auteur À noter ces ouvrages de Beauchamp: Pour une sagesse de l'environnement, Montréal, Novalis, 1991; Introduction à l'éthique de l'environnement, Montréal, Paulines, 1993; Dans le miroir du monde. Symboles et rites de la vie quotidienne, Montréal, Médiaspaul, 1994.

cela À cet effet, la spiritualité de la création dépasse le cadre du christianisme et de l'Église pour rejoindre tous les être humains de bonne volonté

BEAUCHAMP, André, "Dominer la création"? dans Relations, 613, septembre 1995, p. 205. Ce numéro contient un dossier de Beauchamp sur une spiritualité de l'environnement. L'auteur À noter ces ouvrages de Beauchamp: Pour une sagesse de l'environnement, Montréal, Novalis, 1991; Introduction à l'éthique de l'environnement, Montréal, Paulines, 1993; Dans le miroir du monde. Symboles et rites de la vie quotidienne, Montréal, Médiaspaul, 1994.

JACQUES GAUTHIER, Ottawa Relevons les grands thèmes apporter quelques précisions

BEAUCHAMP, André, "Dominer la création"? dans Relations, 613, septembre 1995, p. 205. Ce [b]Él6Ñ4Ñ<Ñ=ÑcÑÜÑ°ÑÑÑÖ(ÖEÖFÖGÖHÖXÖ`ÖzÖñÖóÖöÖö... Ö"ÖÙààà)à-à0à=àQàRàZà[àÀà\$àøàÍàâFâcâdâeâfâîâ{ââÇâøâ;â ;â-âÚâ°ää9âFâJâMâZâñâöâwâxâüâ;â<âã#âcâÄâÅâÇâÉâÛâíâüâ†â\$â∞â±âðâΔâÈâÏâÌâ.â åâ(â+â,âLâëâíâù°°°°°1°Ô°°°°ÓÍ°1°°°°°ÓÓ;â

@ J^ numéro contient un dossier de Beauchamp sur une spiritualité de l'environnement. L'auteur À noter ces ouvrages de Beauchamp: Pour une sagesse de l'environnement, Montréal, Novalis, 1991; Introduction à l'éthique de l'environnement, Montréal, Paulines, 1993; Dans le miroir du monde. Symboles et rites de la vie quotidienne, Montréal, Médiaspaul, 1994. de nouveau paradigme .

Quelques précisions sur la spiritualité de la création de Fox

BEAUCHAMP, André, "Dominer la création"? dans Relations, 613, septembre 1995, p. 205. Ce numéro contient un dossier de Beauchamp sur une spiritualité de l'environnement. L'auteur À noter ces ouvrages de Beauchamp: Pour une sagesse de l'environnement, Montréal, Novalis, 1991; Introduction à l'éthique de l'environnement, Montréal, Paulines, 1993; Dans le miroir du monde. Symboles et rites de la vie quotidienne, Montréal, Médiaspaul, 1994.

théologiques Matthew Fox n'est pas toujours clair dans ses écrits sur la spiritualité de la création. Certaines notions théologiques sont ambiguës, voire confuses. Il y a ici et là des

imprécisions qui laissent perplexes. Est-ce un manque de rigueur ou une réaction à outrance contre la spiritualité chute/rédemption? Reprenons quelques grands thèmes de Fox en y apportant un peu plus de discernement.

1- Pêché et salut dans une spiritualité de la création

BEAUCHAMP, André, "Dominer la création"? dans Relations, 613, septembre 1995, p. 205. Ce numéro contient un dossier de Beauchamp sur une spiritualité de l'environnement. L'auteur À noter ces ouvrages de Beauchamp: Pour une sagesse de l'environnement, Montréal, Novalis, 1991; Introduction à l'éthique de l'environnement, Montréal, Paulines, 1993; Dans le miroir du monde. Symboles et rites de la vie quotidienne, Montréal, Médiaspaul, 1994.

Le ton polémique et alarmiste n'arrange rien. qui laissent perplexes. - unes de ces imprécisions.la de la tradition de la création Lest ; elle. L
À voir la diversité des auteurs et à lire le contenu de certains articles, ce mouvement de la spiritualité de la création dépasse largement Fox lui-même.rompt ,et Jésus Christ , comme si l'Esprit Saint aurait chômé pendant deux millénairesles deux. La spiritualité de la création est, bien sûr, tout le contraire de cela.

Augustin est celui qui est le plus visé. Pourtant, il nous semble queIl ne lui est pas arrivé

À voir la diversité des auteurs et à lire le contenu de certains articles, ce mouvement de la spiritualité de la création dépasse largement Fox lui-même.rompt Pour Fox, il y a les saints et les théologiens de la création (Irénée, Benoît, Eckhart, Chenu...), c'est-à-dire ceux du cerveau droit, qu'il oppose à ceux du cerveau gauche, ceux de la tradition chute/rédemption (Augustin, Bossuet, Tanquerry...) C'est un peu simpliste comme classification. Se peut-il qu'il y ait des saints qui soient des deux traditions, comme Jean de la Croix, Vincent de Paul, Thérèse de Lisieux,

Il faut comprendre que Fox se situe dans une problématique

À voir la diversité des auteurs et à lire le contenu de certains articles, ce mouvement de la spiritualité de la création dépasse largement Fox lui-même.rompt Pour Fox, il y a les saints et les théologiens de la création (Irénée, Benoît, Eckhart, Chenu...), c'est-à-dire ceux du cerveau droit, qu'il oppose à ceux du cerveau gauche, ceux de la tradition chute/rédemption (Augustin, Bossuet, Tanquerry...) C'est un peu simpliste comme classification. Se peut-il qu'il y ait des saints qui soient des deux traditions, comme Catherine de Sienne, Jean de la Croix, Vincent de Paul, Thérèse de Lisieux...? À chacun sa spiritualité, selon son art de

Il faut comprendre que Fox se situe dans une problématique

À voir la diversité des auteurs et à lire le contenu de certains articles, ce mouvement de la spiritualité de la création dépasse largement Fox lui-même.rompt Pour Fox, il y a les saints et les théologiens de la création (Irénée, Benoît, Eckhart, Chenu...), c'est-à-dire ceux du cerveau droit, qu'il oppose à ceux du cerveau gauche, ceux de la tradition chute/rédemption (Augustin, Bossuet, Tanquerry...) C'est un peu simpliste comme classification. Se peut-il qu'il y ait des saints qui soient des deux traditions, comme Catherine de Sienne, Jean de la Croix, Vincent de Paul, Thérèse de Lisieux...? À chacun sa spiritualité, selon son art de

deux traditions, comme Catherine de Sienne, Jean de la Croix, Vincent de Paul, Thérèse de Lisieux...? À chacun sa spiritualité, selon son art de vivre l'Évangile à une époque donnée.

Elle est "le dernier des anawim"(CC, 37), car elle n'est plus en santé.

À voir la diversité des auteurs et à lire le contenu de certains articles, ce mouvement de la spiritualité de la création dépasse largement Fox lui-même.

Pour Fox, il y a les saints et les théologiens de la création (Irénée, Benoît, Eckhart, Chenu...), c'est-à-dire ceux du cerveau droit, qu'il oppose à ceux du cerveau

gauche, ceux de la tradition chute/rédemption (Augustin, Bossuet, Tanquerry...). C'est un peu simpliste comme classification. Se peut-il qu'il y ait des saints qui soient des deux traditions, comme Catherine de Sienne, Jean de la Croix, Vincent de Paul, Thérèse de Lisieux...? À chacun sa spiritualité, selon son art de vivre l'Évangile à une époque donnée.

originel ou autre" (G0, 29).

À voir la diversité des auteurs et à lire le contenu de certains articles, ce mouvement de la spiritualité de la création dépasse largement Fox lui-même.

Pour Fox, il y a les saints et les théologiens de la création (Irénée, Benoît, Eckhart, Chenu...), c'est-à-dire ceux du cerveau droit, qu'il oppose à ceux du cerveau gauche, ceux de la tradition chute/rédemption (Augustin, Bossuet, Tanquerry...). C'est un peu simpliste comme classification. Se peut-il qu'il y ait des saints qui soient des deux traditions, comme Catherine de Sienne, Jean de la Croix, Vincent de Paul, Thérèse de Lisieux...? À chacun sa spiritualité, selon son art de vivre l'Évangile à une époque donnée.

Cette position est discutable. De là à nier ,G0, est un geste politique très fort Il mais aussi avec la création.

du CréateurG0, L Il va au bout de ses imagesNe-nous pas?

À voir la diversité des auteurs et à lire le contenu de certains articles, ce mouvement de la spiritualité de la création dépasse largement Fox lui-même.

Pour Fox, il y a les saints et les théologiens de la création (Irénée, Benoît, Eckhart, Chenu...), c'est-à-dire ceux du cerveau droit, qu'il oppose à ceux du cerveau gauche, ceux de la tradition chute/rédemption (Augustin, Bossuet, Tanquerry...). C'est un peu simpliste comme classification. Se peut-il qu'il y ait des saints qui soient des deux traditions, comme Catherine de Sienne, Jean de la Croix, Vincent de Paul, Thérèse de Lisieux...? À chacun sa spiritualité, selon son art de vivre l'Évangile, dans l'Esprit Saint, à une époque donnée.

À voir la diversité des auteurs et à lire le contenu de certains articles, ce mouvement de la spiritualité de la création dépasse largement Fox lui-même.

Pour Fox, il y a les saints et les théologiens de la création (Irénée, Benoît, Eckhart, Chenu...), c'est-à-dire ceux du cerveau droit, qu'il oppose à ceux du cerveau gauche, ceux de la tradition chute/rédemption (Augustin, Bossuet, Tanquerry...). C'est un peu simpliste comme classification. Se peut-il qu'il y ait des saints qui soient des deux traditions, comme Catherine de Sienne, Jean de la Croix, Vincent de Paul, Thérèse de Lisieux...? À chacun sa spiritualité, selon son art de vivre l'Évangile, dans l'Esprit Saint, à une époque donnée.

À voir la diversité des auteurs et à lire le contenu de certains articles, ce mouvement de la spiritualité de la création dépasse largement Fox lui-même.

Pour Fox, il y a les saints et les théologiens de la création (Irénée, Benoît, Eckhart, Chenu...), c'est-à-dire ceux du cerveau droit, qu'il oppose à ceux du cerveau gauche, ceux de la tradition chute/rédemption (Augustin, Bossuet, Tanquerry...). C'est un peu simpliste comme classification. Se peut-il qu'il y ait des saints qui soient des deux traditions, comme Catherine de Sienne, Jean de la Croix, Vincent de Paul, Thérèse de Lisieux...? À chacun sa spiritualité, selon son art de vivre l'Évangile, dans l'Esprit Saint, à une époque donnée.

rédemption (Augustin, Bossuet, Tanquerry...) C'est un peu simpliste comme classification. Se peut-il qu'il y ait des saints qui soient des deux traditions, comme Catherine de Sienne, Jean de la Croix, Vincent de Paul, Thérèse de Lisieux...? À chacun sa spiritualité, selon son art de vivre l'Évangile, dans l'Esprit Saint, à une époque donnée.

nousfontnôtres
À voir la diversité des auteurs et à lire le contenu de certains articles, ce mouvement de la spiritualité de la création dépasse largement Fox lui-même. ces mots demeurent masculins,

rompt Pour Fox, il y a les saints et les théologiens de la création (Irénée, Benoît, Eckhart, Chenu...), c'est-à-dire ceux du cerveau droit, qu'il oppose à ceux du cerveau gauche, ceux de la tradition chute/rédemption (Augustin, Bossuet, Tanquerry...) C'est un peu simpliste comme classification. Se peut-il qu'il y ait des saints qui soient des deux traditions, comme Catherine de Sienne, Jean de la Croix, Vincent de Paul, Thérèse de Lisieux...? À chacun sa spiritualité, selon son art de vivre l'Évangile, dans l'Esprit Saint, à une époque donnée.

cette vision du péché présentele qui instaure elation fondé sur la compassion
spiritualité de la création emprunte quilui-même la Nouvelle Création.

q
Ω ö
≥
y
◇
¥ 1 | F π Í π π Ò π Ú f ç f è f è f è f ∞ f ± f ≥ f π f f f a a = a B a b a i a ¥ ° ° * ° ? ° Q ° U ° w ° x ° ö °
° μ ° À ° (° “ ° y ° † ° . Ω Ω Ω Ω Ω Ω / Ω Ω Ω Ω Ω Ω Z Ω Z Ω { z z ö z ú z ù z ü z æ z ø z i z « z » z ... i K i P i p i φ
j - - - 8 - M - - - C - Ö - Ü - © - Ø - √ - Ÿ - < - † - Ê - Ó - Ô - √ - √ √ ! √ 3 √ T √ @ √ - √ . √ , √ , f ~ f f Ä f Ç f ° f † f S · · · · ·
@

J` À voir la diversité des auteurs et à lire le contenu de certains articles, ce mouvement de la spiritualité de la création dépasse largement Fox lui-même. ces mots demeurent masculins,

rompt Pour Fox, il y a les saints et les théologiens de la création (Irénée, Benoît, Eckhart, Chenu...), c'est-à-dire ceux du cerveau droit, qu'il oppose à ceux du cerveau gauche, ceux de la tradition chute/rédemption (Augustin, Bossuet, Tanquerry...) C'est un peu simpliste comme classification. Se peut-il qu'il y ait des saints qui soient des deux traditions, comme Catherine de Sienne, Jean de la Croix, Vincent de Paul, Thérèse de Lisieux...? À chacun sa spiritualité, selon son art de vivre l'Évangile, dans l'Esprit Saint, à une époque donnée.

La Terre-mère et les risques de la FCC, justement eIl est vrai que "lis comme une puissance-avec" (CC, En négligeant cette force, on survalorise le principe féminin. Fox féminise tout,Cela est encore plus vrai en ce qui concerne la mystique.

Montréal, Fides, 1992, 399 p.

Il est celui qui invite à l'aventure, à aller de l'avant, à l'extérieur de soi-même. Il arrache l'enfant de son égoïsme. Il lui met des rives pour qu'il
,ÓÏÓÓÔÔ'ÔFÔGÔIÔJÔdÔÑÔùÔΣÔ»Ô ÔÔÔ-ÔÊÔÈÔÍÚÚÚQÚRÚSÚáÚëÚüÚðÚΣÚΠÚπÚªÚΩÚæÚøÚ
¿Ú'ÚÓÚÒÚÚÚÚIÚJÚKÚLÚNÚÓÚÓÚπÚªÚÛ Ú/ÚÙÚ!Ú@ÚAÚRÚeÚgÚμÚ,Ú„Ú•ÚÙÚ,Ú'Ú/
Ú7Ú8ÚÚKÚΣÚΠÚÏÚÈÚÏÚ
@

Il structure sa personnalité, découvre ses talents, relève les défis de l'existence.
Cette image du père humain peut très bien s'appliquer au Dieu Père que Jésus est venu nous révéler.

GAUTHIER, Jacques, Les défis du jeune couple, 2è éd., Paris, Le Sarmant Fayard, 1994, p. 26. Sur la relation père-enfant, pp. 132-140.
Voir les rapports de recherche de Jacques Grand'Maison et de son équipe, Le drame spirituel des adolescents, Montréal, Fides, 1992, 244 p.; Vers un nouveau conflit de générations, Montréal, Fides, 1992, 399 p.
Il est intéressant de constater l'absence du père dans le Nouvel Age, courant fusionnel par excellence où presque tout est féminisé, jusqu'aux anges. On y parle de lumière, d'énergie, d'onde, comme si les adeptes des mystiques fusionnelles ne toléraient pas qu'on leur dise: "Tu n'est pas tout". Se peut-il qu'un monde en crise de paternité fuit le christianisme, la religion de la différence, du réel?

GAUTHIER, Jacques, Les défis du jeune couple, 2è éd., Paris, Le Sarmant Fayard, 1994, p. 26. Sur la relation père-enfant, pp. 132-140.
Voir les rapports de recherche de Jacques Grand'Maison et de son équipe, Le drame spirituel des adolescents, Montréal, Fides, 1992, 244 p.; Vers un nouveau conflit de générations, Montréal, Fides, 1992, 399 p.
Il est intéressant de constater l'absence du père dans le Nouvel âge, courant fusionnel par excellence où presque tout est féminisé, jusqu'aux anges. On y parle de lumière, d'énergie, d'onde, d'âme, de connaissance primordiale... Se peut-il qu'un monde en crise de paternité fuit le christianisme, la religion de la différence, du réel?

GAUTHIER, Jacques, Les défis du jeune couple, 2è éd., Paris, Le Sarmant Fayard, 1994, p. 26. Sur la relation père-enfant, pp. 132-140.
Voir les rapports de recherche de Jacques Grand'Maison et de son équipe, Le drame spirituel des adolescents, Montréal, Fides, 1992, 244 p.; Vers un nouveau conflit de générations, Montréal, Fides, 1992, 399 p.
Il est intéressant de constater _`å1Π1π1f1ª1-
ÚÈÚÏÚÏ^D^E^F^G^I^J^í^¥^ð^¿^≈^'^^~^~;~<~M~]~^~`~b~∞~<~‡~%~^-m^-n^-o^-p^-q^-Ü^-ü^-φ^-

f-æ- - - - , - - - - H j l v { ã ± - - " ò ú , , ! , " , \$, & , t , † , § , @ , « 1 " 8 " : " E " { " ù " Ö " (" æ " - " fl " ~ " ° , 2 , = , ∞ , ò , ~ , î ò , î î , î ò , î î È î @

L'absence du père dans le Nouvel âge, courant fusionnel par excellence où presque tout est féminisé, jusqu'aux anges. On y parle de lumière, d'énergie, d'onde, d'âme, de connaissance primordiale... Se peut-il qu'un monde en crise de paternité fuit le christianisme, la religion de la différence, du réel? Lire ce répertoire du Centre d'Information sur les Nouvelles Religions, Nouvel âge... Nouvelles croyances, Montréal, Paulines et Médiaspaul, 1989, 255 p.

"Le panenthésisme Cette notion de panenthésisme vient surtout de Moltmann. Dieu est plus que la somme des choses qu'il contient; il est en toutes choses et toutes choses sont en lui. Dieu et la nature ne sont pas identiques. Par contre, il n'est pas impassible à ce que nous vivons, à ce qui se passe sur la terre. Il demeure éternel et immuable tout en étant amour et compassion. panthésisme, à Le mystique, dans la spiritualité de la création, "n'est pas théiste car il ne voit pas la divinité là-bas au loin ni même ici tout près d'une manière dualiste impliquant une séparation entre la création et la divinité" (CC, 89). Ce concept impersonnel de Divinité, qui remplace celui de Dieu, est plus près des sagesse orientales que des religions monothéistes: "La Divinité est cet aspect du divin qui reste non agissant et silencieux et n'intervient pas dans la création et dans l'histoire" (CC, 89). est chrétien, ne l'oublions pas. Il de Source, de Divinité, fais alliance Mon "Je" n'est plus reconnu comme un "Tu" devant lui.

GAUTHIER, Jacques, Les défis du jeune couple, 2è éd., Paris, Le Sarmant Fayard, 1994, p. 26. Sur la relation père-enfant, pp. 132-140.

Voir les rapports de recherche de Jacques Grand'Maison et de son équipe, Le drame spirituel des adolescents, Montréal, Fides, 1992, 244 p.; Vers un nouveau conflit de générations, Montréal, Fides, 1992, 399 p.

Il est intéressant de constater l'absence du père dans le Nouvel âge, courant fusionnel par excellence où presque tout est féminisé, jusqu'aux anges. On y parle de lumière, d'énergie, d'onde, d'âme, de connaissance primordiale... Se peut-il qu'un monde en crise de paternité fuit le christianisme, la religion de la différence, du réel? Lire ce répertoire du Centre d'Information sur les Nouvelles Religions, Nouvel âge... Nouvelles croyances, Montréal, Paulines et Médiaspaul, 1989, 255 p. M naturelle ou mystique surnaturelle

GAUTHIER, Jacques, Les défis du jeune couple, 2è éd., Paris, Le Sarmant Fayard, 1994, p. 26. Sur la relation père-enfant, pp. 132-140.

V "t"t"t"t"t, ~ ^4^N^O^X^Z^[^]~_h'i'ç'è'ê' °7D^fku~Ñùù●»VWnx|î°≈Ãÿ/€<ò

:efghjk>'◊·Ê^;=]n~ÁÉ- "\$éíóϕÿ·*+,OPQRgÄËÑ∞€'lÔ'111'1Ô

J'voir les rapports de recherche de Jacques Grand'Maison et de son équipe, Le drame spirituel des adolescents, Montréal, Fides, 1992, 244 p.; Vers un nouveau conflit de générations, Montréal, Fides, 1992, 399 p.

Il est intéressant de constater l'absence du père dans le Nouvel âge, courant fusionnel par excellence où presque tout est féminisé, jusqu'aux anges. On y parle de lumière, d'énergie, d'onde, d'âme, de connaissance primordiale... Se peut-il qu'un monde en crise de paternité fuit le christianisme, la religion de la différence, du réel? Lire ce répertoire du Centre d'Information sur les Nouvelles Religions, Nouvel âge... Nouvelles croyances, Montréal, Paulines et Médiaspaul, 1989, 255 p.

d'ordre théologique est; il dans ces livres Regardons cela de plus près. , sans nuance tradition spirituelle. Ldevient,

soi et le monde, il est vrai S'ce n'est elle à, Ce n'est pas la terre qui est un interlocuteur personnel pour le Père créateur, mais "le fils

d'Adam" ñˇÉˇ, ˇˇˇˇ, ˇˇ €<>fi†·Hjlv{ã±-“ÒÚ

f í ñ ö π

#

*

,
7

m

è

ø

¿

‘

’

◊

€

fl

Ô

.

/

1

2

9

;

<

K

X
Z
b
f
g
h
à
Ω

ŒJwé" ≠Æ∞¥¿-Ãæw\$%&'(*+,234CEJ|#LM`ÙÔÔÔÙ`·
@

J^ . Il nous invite à le louer en son Fils par son Esprit qui crie "Abba".
L'être humain est le sommet de sa création. Sibelius peut écrire: "ême,
est tombé amoureux de moi" Et le psalmiste de s'étonner:

A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts,
la lune et les étoiles, que tu fixas,
qu'est donc le mortel, que tu t'en souviennes,
le fils d'Adam, que tu le veuilles visiter?

A peine le fis-tu moindre qu'un dieu;
tu le couronnes de gloire et de beauté,
pour qu'il domine sur l'oeuvre de tes mains;
tout fut mis par toi sous ses pieds (Ps 8, 4-7).

p. 315.

analogiquement Dieu nous défusionne sans cesse pour que nous marchions
librement sur les voies de l'amour. La création elle-même dans la Genèse
est présentée dans la différence; Dieu sépare ciel et terre, nuit et jour,
homme et femme. ou vers un monde fusionnel indifférencié
, créé à son image et à sa ressemblance

p. 315.

Ln'pas avec, invité par son Esprit qui crie "Abba"Les pierres, les
plantes, les animaux ne sont pas ~~~~MNuvwxz{|ÇÉÑÖáãèòΣ||f≈<È*Uû¶¿'fi‡
%ËÓl^~··°
(iî©» ÀÈ` ,

36XxÜ\$«»`° ,`Ù`····
@

J`les intermédiaires entre Dieu et la nature, comme dans les religions de
type animiste, mais l'être humain. "Toute histoire humaine est une
histoire sacrée", écrivait Patrice de La Tour du pin. En christianisme, la
terre n'est pas sacrée, mais

p. 315.

ericeleJésus . disaitPDe son côté, Cette responsabilité de la différence
doit se vivre dans la paix, le respect et la tendresse. Fox soutient;

c'est ce que fait Fox, à la suite de Jung, pour quintà qui passe par le panenthéisme Cette notion de'est chez Fox

p. 315.

C'est Dieu qui est tout en tous. Moltmann en parle dans son traité écologique de la création comme une mission de solidarité envers les vivants, puisque Dieu est en toutes choses. Dieu nous donne la vie, le mouvement et l'être.

donc

p. 315.

d' Il

p. 315.

MOLTMANN, Jürgen, Dieu dans la création, Paris, Cerf, 1988, 419

pages.

et de réconciliation , car il n'existe qu'en aimant

p. 315.

MOLTMANN, Jürgen, Dieu dans la création, Paris, Cerf, 1988, 419

pages.

\$%&'(<QpqÛãö§•¶ß©™´±±≤≥¥µ...fi” , ^

#8Zyzúù\$¶ß©©´”≠≥¥µδΣÀ‡!“#HIKXYZxyz{~ÖÜáàâù≤´´´1´´10´´11´´11´´11

@

J^ p. 315.

MOLTMANN, Jürgen, Dieu dans la création. Traité écologique de la création, Paris, Cerf, 1988, 419 pages.

Fox décrit le panenthéisme comme " 114).

p. 315.

MOLTMANN, Jürgen, Dieu dans la création. Traité écologique de la création, Paris, Cerf, 1988, 419 pages.

Encore ici, risque de fusion; de plus, ctout de même i donne l'amour de la vie.

p. 315.

MOLTMANN, Jürgen, Dieu dans la création. Traité écologique de la création, Paris, Cerf, 1988, 419 pages.

ÓÀù‘Ù ù é è ê ë í î ï ñ ú ù û ü † ¥ ... Î!

!

!ú!æ!«!•"6";"J"cv"á"ü"†"°"¢"£"•"¶"ß"≠"Æ"Ø"∞"±"≈"/",###-#.#/#

#0#2#3#4#:#;#<#=#>#R#g#â#@#©#™#•#ò#ú#Û#l#^#~#”#.#~\$\$\$\$*L\$k\$Lz

\$†~ÙÙÓÓÙÙÓÓÙÙÓÓÙÙÓÓ

J

@^"#ZyáÙ è ê ù!

!

"°"0##.#<#©#ò#~\$l%ã%ô&&&r&Ä&Ì'N'g'u',*m*{*Ë00-0ö1≠1Æ1°2)3>3?3M3f5\5]5k5ý9ñ:

1:π:f:°;J;K;L;M;d;e;g;â;ç;¥;µÛË,,fffi“,,fffiΔ,,fffi,,fffi,,fffi,,fffi,,fffi,,fffi,,fffi,,fffi,,fffi,,fffi

„fffi„„Ù†„„Ù“Ë„„fi„fi„

"t_c

lh_a

lh_a

"t_c

lh_a

"t_c

lh_a

lh_a ^ "t_c

"t_c

lh_a

"t_c

lh_a@, sexualité et Christ cosmique; Ce n'est pas une hallucination, le

mystique sent cette expérience de la présence comme ne venant pas de lui.

p. 315.

MOLTMANN, Jürgen, Dieu dans la création. Traité écologique de la création, Paris, Cerf, 1988, 419 pages.

Le mystique organise son temps en le consacrant à Dieu. Son présent est habité par une Présence. L'expérience mystique de cette présence ne se provoque par par une technique ou un désir; Dieu seul la donne en toute gratuité. Il fait participer le mystique à sa vie trinitaire par des attaches d'amour. Le mystique n'a qu'à être disponible à cette expérience et à l'accueillir dans l'action de grâces.

p. 315.

MOLTMANN, Jürgen, Dieu dans la création. Traité écologique de la création, Paris, Cerf, 1988, 419 pages.

initiative divine

p. 315.

MOLTMANN, Jürgen, Dieu dans la création. Traité écologique de la création, Paris, Cerf, 1988, 419 pages.

Il se laisse toucher dans la foi obscure au Dieu Père, Fils et Esprit.

p. 315.

MOLTMANN, Jürgen, Dieu dans la création. Traité écologique de la création, Paris, Cerf, 1988, 419 pages.

et son espace Il n'y a pas d'endroit vide de Dieu. la qui se laisse percevoir à son coeur Il n'exige pas de Dieu de sentir sa présence. Il s'attache au Dieu des grâces, plutôt qu'aux grâces de Dieu, selon l'expression de Thérèse d'Avila.par un , nuit de sa qui est pauvreté et joie.

p. 315.

MOLTMANN, Jürgen, Dieu dans la création. Traité écologique de la création, Paris, Cerf, 1988, 419 pages.

pour être transformé jusqu'à la fine pointe de son être. Guidés par la foi et l'amour, il s'abandonne

p. 315.

MOLTMANN, Jürgen, Dieu dans la création. Traité écologique de la création, Paris, Cerf, 1988, 419 pages.

. Il n'a qu'à recevoir tout comme venant Dieu: soi-même, l'autre, la création, Dieu lui-même.

Sur la fusion Grignon,

p. 315.

MOLTMANN, Jürgen, Dieu dans la création. Traité écologique de la création, Paris, Cerf, 1988, 419 pages.

La foi devanceü

β:Ø=Σ†\$†\$†\$†\$Δ%6%\`%b%c%e%i%k%o%p%y%Ö%â%ä%ã%å%ç%è%é%ê%ë%ó%ô%õ%ö%ø%f%Ê&&&+&,&?&B&a&n&p&q&r&s&t&v&w&x&~&&Ä&Å&Ç&ñ&´&Ö&Ï&Ì&°&,'

'&'M'f'g'h'i'k'l'm's't'u'v'w'ä'†'-'.'',',, 'È'•****(*)*7*9*>?*T'`ıı'`ıı'`ıı'Ô@

J^ son intelligence, l'espérance remplace ses souvenirs, l'amour envahit sa volonté. , l'espérance l'adoration

p. 315.

MOLTMANN, Jürgen, Dieu dans la création. Traité écologique de la création, Paris, Cerf, 1988, 419 pages.

L'expérience mystique authentique ne peut être fusionnelle. Elle est une relation de présence, c'est-à-dire en face de. Elle est une relation qui conserve la distance, }

ç`ı%¿~~~~~*T*a*l*m*n*o*q*r*s*y*z*{*|*}*ë*¶*»*Á*Ë+#+V+`+É+ı+ı./O/P/≤00000 0!

0#0\$0%0+0,0-0.0/0C0X0z0ô0ö0ó0ú0∞1S1W1X1f1`1≠1Æ1Ø1∞1≤1≥1¥1f1ª1°1Q1α1“1Á2 2(2)2*2+2?2E2c2e2g2h2v2°2α3;3=3>3?3@3A3C3D3E3K3L`ııÜÓ`ıı'ıı'ıı'ıı'

@@

J^c'est-à-dire que Dieu respecte les limites de l'homme. Dans cette relation l'homme ne peut ainsi réduire Dieu à lui et Dieu ne peut réduire l'homme à Lui. Tout en se sentant "imbibé" de Dieu, le mystique garde toujours son identité, sa personnalité. Il participe à la vie de Dieu, il devient Dieu par participation mais il ne disparaît pas en Dieu. Grâce à ce cheminement le mystique finit par vivre dans une grande joie. La présence de Dieu le dilate jusque dans sa chair. Sa seule attitude, pour conserver sa joie, reste l'adoration.

p. 315.

MOLTMANN, Jürgen, Dieu dans la création. Traité écologique de la création, Paris, Cerf, 1988, 419 pages.

GRIGNON, Jacques, Expérience mystique et hallucination. La différence entre l'Expérience Mystique et l'Hallucination à la lumière des oeuvres de saint Jean de la Croix et d'Henri Ey, thèse de doctorat manuscrite, Université catholique de Louvain, 1994, Tome III, p. 562.

p. 315.

MOLTMANN, Jürgen, Dieu dans la création. Traité écologique de la création, Paris, Cerf, 1988, 419 pages.

GRIGNON, Jacques, Expérience mystique et hallucination, thèse de doctorat manuscrite, Université catholique de Louvain, 1994, Tome III, p. 562. La différence entre l'Expérience Mystique et l'Hallucination à la lumière des oeuvres de saint Jean de la Croix et d'Henri Ey,

p. 315.

MOLTMANN, Jürgen, Dieu dans la création. Traité écologique de la création, Paris, Cerf, 1988, 419 pages.

GRIGNON, Jacques, Expérience mystique et hallucination, thèse de doctorat, non publiée, Université catholique de Louvain, 1994, Tome III, p. 562. Cette volumineuse thèse de doctorat, dirigée par porte sur la description psychologique de l'expérience mystique. L'auteur réfléchit sur la différence entre l'expérience mystique et l'hallucination à la lumière des oeuvres de saint Jean de la Croix et d'Henri Ey,

p. 315.

MOLTMANN, Jürgen, Dieu dans la création. Traité écologique de la création, Paris, Cerf, 1988, 419 pages.

GRIGNON, Jacques, Expéri³L3M3N303c3x3ö3π3f3³3-3÷3Û3^3-3~44404W4X4e4f4h4t4Ç4Æ4<4>4Ú4Ù4"4,5
5
5Y5[5\5]5^5_5a5b5c5i5j5k5l5m5Å5ñ5]]5ø5ÿ5ÿ5/505Ù888
8"8#818>8y8Å8Ç8è8ê8i8û8°8Ë9999,9-97989E9F9i9ï9ñ9ò9ú9Ù:::0`11`11`11`11`1ô1
@

J^ence mystique et hallucination, thèse de doctorat, non publiée, Université catholique de Louvain, 1994, Tome III, p. 562. Cette volumineuse thèse de doctorat, dirigée par Antoine Vergote, porte sur la description psychologique de l'expérience mystique. L'auteur réfléchit sur la différence entre l'expérience mystique et l'hallucination à la lumière des oeuvres de saint Jean de la Croix et d'Henri Ey, issoitIl faut d'abord faire l'expérience de son "rien" avant d'accueillir le "tout" de Dieu. Son mystique échoit sur le rivage des images archétypales.

trop souvent des images archétypales pré-religieuses. C'est une mystique créationnelle artistique qui se conjugue sur le mode humain.

où Dieu est identifié à une force cosmique impersonnelle se conjugue sur le mode humain, non sur le mode divin où Dieu se dit en se donnant.

malgré un brin dede

justement au Christ cosmique CC,

fijustement au Christ cosmique CC,

fijustement au Christ cosmique CC,, non à mortifier ses sens,

mais

^^:

0:1:>:R:~:π:f:°:°:':÷:ı;I;J;K;L;M;^;a;c;d;e;f;g;h;i;k;u;x;à;ã;å;ç;é;è;ë;ì;ù;
;†;∞;≥;¥;μ;∂;Σ;π;ª;≈;»;ÿ;€;° ; @@@'@G@U@]

@^@k@o@p@q@r@t@v@Ä@É@ì@ñ@ð@Σ@'@'@ÿ@/A6A>AAADAGAhAáA°AφA£AŞA...A AÄAÖAÆAαA-
A“A‘-----ı’-----

@@

J` ;μ; ,@p@ΣA(EBBABFBKBYB†BÄB-BC

\$CPCUCÛCıFAFmFrGTJRJôJ≈J KÆKÎL4L`LeMIMnMμM·MÊP<Q.QTQÑQ``QfiQURDwøWfw<W>XVXYXZ

XöXöYYY:Y≥YðY€Y<ZUZxz}zZ-z° [#[%

[û İ yÄ z z ; z z z z z z z z z z

”t,

lh

”t,

lh

”t,

lh

lh^

”t,

lh^G... Et que penser de l'omniprésence dsur les tablettes des
librairiesOn suggère d'éafin de rtrop souvent par

fijustement au Christ cosmique CC,, non à mortifier ses sens,

mais

es ou des nouvelles religions. On se donne à soi-même sa petite
expérience mystique; pensons aux moyens fusionnels d'états altérés de la
conscience par la drogue, les techniques de méditation (yoga, zen,
méditation transcendantale).Nous sommes dans l'ordre de la nature.

fijustement au Christ cosmique CC,, non à mortifier ses sens,

mais

emple Solaire montrent jusqu'ou mener

que procurent

fijustement au Christ cosmique CC,, non à mortifier ses sens,

mais

emple Solaire montrent jusqu'ou mener

son.

fijustement au Christ cosmique CC,, non à mortifier ses sens,
mais
emple Solaire montrent jusqu'ou mener

son. Si cela ne fonctionne pas, il y a l'astrologie, la
numérologie, le voyage astral, les tables ouija, la radiesthésie, les
amulettes, le channeling...

fi'A'AfiA·A0A0BBBBBB9B>B@BABBBCBEBFBGBHBJBKXBXYBZB[B]B_BiBlBl
BBüB†B°B†B\$BfB...BÀBÃBÖB(EB-B-B"B"B'ByBYB€BBfBfB·B,,BÌB•CCC#C\$C%C&C
(CHCMCOPCQCRCTCUCVCWCYC\C]CüC±C÷C,C,,CÊC•CÛCÛC¹C^C~C`C°FF
F
F,-----,-----,-----Ú,
@

J@`justement au Christ cosmique CC,, non à mortifier ses sens, mais
emple Solaire montrent jusqu'ou mener

son. Si cela ne fonctionne pas, il y a l'astrologie, la
numérologie, le voyage astral, les tables ouija, la radiesthésie, les
amulettes, le channeling... Et puis, n'oublions pas le contact
télépathique avec les O.V.N.I.

un éveil de la conscience, d'une spiritualité de la création. D'abord,
il expérience fusionnelle avec les forces cosmiques de la nature et
expérience de ~~~FF F@FAFBFCFEFeFjFlFmFnFoFqFrFsFtFvFyFzF°FÆFÛF`GGG
GSGTGoGüGóJJ J!JQJRJSJTVJXJbJeJuJxJòJôJöJùJΩJ-JfJ≈JΔJ«J...J JÀJÃJÆJ-
J“KK&KKKWKXK[KeK≠KÆK∞KΩKÍKÏKÌKÓKÒKÙK”LLLL3L4L5L6L8LXL]
L_L`LaLbLd`···Û·Û····Û···@
@

J`communion avec l'Esprit Saint. issu de la tradition spirituelle de la
création

fijustement au Christ cosmique CC,, non à mortifier ses sens,
mais
emple Solaire montrent jusqu'ou mener

son. Si cela ne fonctionne pas, il y a l'astrologie, la
numérologie, le voyage astral, les tables ouija, la radiesthésie, les
amulettes, le channeling... Et puis, n'oublions pas le contact
télépathique avec les O.V.N.I...

ilFox ramène laIl est comme un enfant qui joue, un prophète
fijustement au Christ cosmique CC,, non à mortifier ses sens,
mais
emple Solaire montrent jusqu'ou mener

son. Si cela ne fonctionne pas, il y a l'astrologie, la

numérologie, le voyage astral, les tables ouija, la radiesthésie, les amulettes, le channeling... Et puis, n'oublions pas le contact télépathique avec les O.V.N.I...

C'est pour la paix dans le monde.

fijustement au Christ cosmique CC,, non à mortifier ses sens,
mais emple Solaire montrent jusqu'où mener

son. ^^

^^

LdLeLflLgLiLLlMlØL ; LÊLÚLÛL ^MMHMIMNMPMjMmMnMoMpMrMtM~MÂMëMîM
¥MµMðMΣMπMÿMfM‡M.M,M,,MÂMÊMÂMÊMÍMÌMÓPPBTPYpÖPÛPâPìP€P<PfiPÂQ-
Q.QØQ7Q;QOQPQSQTQ`QcQÇQÉQÑQéQìQîQïQóQ°Q
´Q¨QTQªQ°QΩQøQfQfQîQóQôQ•QÚQÙQÛRR´´´´´´´´Ú
@@

J` Si cela ne fonctionne pas, il y a l'astrologie, la numérologie, le voyage astral, les tables ouija, la radiesthésie, les amulettes, le channeling... Et puis, n'oublions pas le contact télépathique avec les O.V.N.I...

)u moineité de la création, dont il est aujourd'hui encore le rédacteur en chef.

, encore hui le rédacteur en chef et
Ce magazine . le, ces livres seront identifiéC

Ce magazine . eelaNouvel AgeNouvel Age

Ce magazine . eelàà ce qu'on appelle le mouvement

Ce magazine . eelà

Ce magazine . eelà Il s'en explique dans une entrevue au magazine

Ressources:

Je crois que la justice est la contribution spécifiquement chrétienne. Bien des adeptes du Nouvel Age veulent un dieu qui ne sera que lumière, sans aucune douleur. Mais un dieu vraiment cosmique souffre avec les pauvres, la Terre malade, les femmes, lesé öff\$ô-

è~~~~~~RRRRR8RBSDVWÆWØWªWæWøW;W-W/WfW-W”W’W’W◊WÿWÿW

€W<W>WÈWïWïWÓW•WÒWÚX,X<XVXXXYZXôXöXõXßX™X

`X¨XÆXØX∞XÍX´Yyyy7Y8Y9Y:YFYIYJYKYMYNYOYâYôY≥YµY∂Y÷YϕYÿY€Y<YËYÏYÿYÿYÔY•YÒZ

+Z;ZUZWZXZxZyZzZl . -ÚÚÚÌÌÌÌÌÁÁÁ

J
@@[autochtones, les jeunes! La culture du Nouvel Age ne tient pas assez compte de l'ombre, de l'ombre sociale ou personnelle. Elle se maintient dans la lumière à tout prix. J'appelle parfois cela un fondamentalisme pour les riches. Vous payez 2000 dollars pour participer à un atelier de Shirley McLaine et vous êtes sauvé. Personne d'autre n'est sauvé, mais vous l'êtes parce que vous étiez là! Ca, c'est du fondamentalisme.

Ce magazine . eelà

Ce magazine . eelà

Ce magazine . eelà LEBRUN, Paule, "Matthew Fox, le curé incendiaire", dans Guide Ressources, avril 1992, pp. 26-27.

Pour Fox, la douleur peut être positive si elle est acceptée.

Ce magazine . eelà LEBRUN, Paule, "Matthew Fox, le curé incendiaire", dans Guide Ressources, avril 1992, pp. 26-27.

es inspirations et expirations, E

Ce magazine . eelà LEBRUN, Paule, "Matthew Fox, le curé incendiaire", dans Guide Ressources, avril 1992, pp. 26-27.

es inspirations et expirations, è

Ce magazine . eelà LEBRUN, Paule, "Matthew Fox, le curé incendiaire", dans Guide Ressources, avril 1992, pp. 26-27.

es inspirations et expirations, è

Ce magazine . eelà LEBRUN, Paule, "Matthew Fox, le curé incendiaire", dans Guide Ressources, avril 1992, pp. 26-27.

es inspirations et expirations, è
0

Ce magazine . eelà LEBRUN, Paule, "Matthew Fox, le curé incendiaire", dans Guide Ressources, avril 1992, pp. 26-27.

es inspirations et expirations, è
0

Pour l'élaboration~^^~^ZIZ~ZZäZéZèZêZíZìZîZËZfZ`Z`Z°
[[[[[!["[#[\$[%[1[4[5[6[8[9[:[t[Ñ[û[†[°[í[-[√[≈[«[»[...[À[Ã[Ö
[´[.^^:^G^d^s^Å^ö^û^f^·__`_a_d_g_h_i_u_x_y_z_|_}_~_||_»_,_‰_Âbb b!b"b\$b&b'b
(b*b+b,b.b1b2b?by~ùó~ùó~ëùù~ùëó~
@

J\ d'une théologie de la beauté, lire ma thèse de doctorat, La théopoésie de Patrice de La Tour du Pin, Bellarmin et Cerf, Montréal et Paris, 1989, 249 p. Mon ouvrage plus récent sur l'analyse de dix hymnes de La Tour du Pin, Que cherchez-vous au soir tombant? Cerf et Médiaspaul, Paris et Montréal, 1995, approfondit la notion de beauté dans la prière.
GO,GO,x

Ce magazine . eelà LEBRUN, Paule, "Matthew Fox, le curé incendiaire", dans Guide Ressources, avril 1992, pp. 26-27.

-,T^~^~[û[°[Δ[_a_i_,_Âb%b)c...c fdfgfáfêhøhPh...hÃhØhıjïjÈkkekäkéoCo≤p
+p.pSpWq~rrërîrπrΩvyvïvüwww@wDzİ{
{
{Û{â{A{≤{R}{@}{@}≠ÄÄgÄäÄêÇØÉÉÑ6ÑØÑ≤Ñ◊Ñ€Û{áhájá,,áÊä%ä)ã...
åðåπ ··· 1♣ ··· 1♣ ··· 1♣ ··· 1♣ ··· 1♣ ··· 1♣ ··· 1
%♣ ··· 11♣ ··· 11ÿ♣ ··· 11Ã♣ ··· 11♣ ··· 11♣

"t,
lh♣
"t,
lh♣
"t,
lh♣^0es inspirations et expirations, è
0

Sur l'élaboration d'une théologie de la beauté, lire ma thèse de doctorat, La théopoésie de Patrice de La Tour du Pin, Bellarmin et Cerf, Montréal et Paris, 1989, 249 p. Mon ouvrage plus récent sur l'analyse de dix hymnes liturgiques de La Tour du Pin, Que cherchez-vous au soir tombant? (Cerf et Médiaspaul, Paris et Montréal, 1995), approfondit la notion de beauté dans la prière et dans la vie spirituelle.

Ce magazine . eelà 3bp!°+`-Ö~`bybÜb£b≤b¿bÿb>c
cc*c,cNc0cPc{clc`c«c»c...c c÷cÿc/c
€c>cficflff:fJfdfffgfáfàfâfáfçféfèfëfífìfïfòfôf¶ff†fÏg
gg'g@gDgtgÄgëgìgµgðgΣg,g,,hh.h/høhEhFhGhOhPh\h_h`hahchdhehühøh...
hÀhÃhÏhÌhÓh♣hÚhÙhÛh^°°°lÔ°Èl°°°l°È

@
J\ LEBRUN, Paule, "Matthew Fox, le curé incendiaire", dans Guide Ressources, avril 1992, pp. 26-27.

es inspirations et expirations, è
0

Sur l'élaboration d'une théologie de la beauté, lire ma thèse de doctorat, La théopoésie de Patrice de La Tour du Pin, Bellarmin et Cerf, Montréal et Paris, 1989, 249 p. Mon ouvrage plus récent sur l'analyse de dix hymnes liturgiques de La Tour du Pin, Que cherchez-vous au soir tombant? (Cerf et Médiaspaul, Paris et Montréal, 1995), approfondit la notion de beauté dans la prière et dans la vie spirituelle.

TEILHARD DE CHARDIN, ,,montrent
Ce magazine . eelà LEBRUN, Paule, "Matthew Fox, le curé incendiaire", dans Guide Ressources, avril 1992, pp. 26-27.

es inspirations et expirations, è
0

Sur l'élaboration d'une théologie de la beauté, lire ma thèse de doctorat, La théopoésie de Patrice de La Tour du Pin, Bellarmin et Cerf, Montréal et Paris, 1989, 249 p. Mon ouvrage plus récent sur l'analyse de dix hymnes liturgiques de La Tour du Pin, Que cherchez-vous au soir tombant? (Cerf et Médiaspaul, Paris et Montréal, 1995), approfondit la notion de beauté dans la prière et dans la vie spirituelle. TEILHARD DE CHARDIN, , Il est la pierre d'angle de la spiritualité de la création.

Ce magazine . eelà LEBRUN, Paule, "Matthew Fox, le curé incendiaire", dans Guide Ressources, avril 1992, pp. 26-27.

es inspirations et expirations, è
0

Sur l'élaboration d'une théologie de la beauté, lire ma thèse de doctorat, La théopoésie6≤(Øü8òh`h`h`h`h`h`h`i iEiRioi~iâi•i@iÿiÂi^i`jjjjGjHjxjìjîjïj™j´jËjÈjìj`j`j`j`j`j`j`k8kHkbkdkekÖkÜkákâkãkâkçkèkêkèkìkñkókŞkfikÎnnn,n:nSnWnání nŞn¶n»n...n n1n^o&oAoBoCoXoYo^oo±oo±ooæo;o-o/oo≈ooΔo«pp`111`1Ô`1É11`1 @

J\ de Patrice de La Tour du Pin, Bellarmin et Cerf, Montréal et Paris, 1989, 249 p. Mon ouvrage plus récent sur l'analyse de dix hymnes liturgiques de La Tour du Pin, Que cherchez-vous au soir tombant? (Cerf et Médiaspaul, Paris et Montréal, 1995), approfondit la notion de beauté dans la prière et dans la vie spirituelle. TEILHARD DE CHARDIN, ,puis Une spiritualité de la création intègre l'écologie et la justice envers la terre. Ce magazine . eelà LEBRUN, Paule, "Matthew Fox, le curé incendiaire", dans Guide Ressources, avril 1992, pp. 26-27.

es inspirations et expirations, è
0

Sur l'élaboration d'une théologie de la beauté, lire ma thèse de doctorat, La théopoésie de Patrice de La Tour du Pin, Bellarmin et Cerf, Montréal et Paris, 1989, 249 p. Mon ouvrage plus récent sur l'analyse de dix hymnes liturgiques de La Tour du Pin, Que cherchez-vous au soir tombant? (Cerf et Médiaspaul, Paris et Montréal, 1995), approfondit la notion de beauté dans la prière et dans la vie spirituelle.

TEILHARD DE CHARDIN, ,puis ar. Ce magazine . eelà LEBRUN, Paule, "Matthew Fox, le curé incendiaire", dans Guide Ressources, avril 1992, pp. 26-27.

es inspirations et expirations, è
0

Sur l'élaboration d'une théologie de la beauté, lire ma thèse de doctorat, La théopoésie de Patrice de La Tour du Pin, Bellarmin et Cerf, Montréal et Paris, 1989, 249 p. Mon ouvrage plus récent sur l'analyse de dix hymnes liturgiques de La Tour du Pin, Que cherchez-vous au soir tombant? (Ně` \$` s` pp+p-p.pNpOpPpRpTpUpVpXpYpZp\p_p`pmpßp¥p-p†pÓqq q;qGqXqZq|q}q~q@q™q/qıq^q~r r rrrrrr\$r'r(r)r+r,r-rgrwrërîrîr¥rµrðr¶rfrªr°ræør; r-r≈rΔr”s ss7sFsTsmsqs°sæszs,s,,s%vv+v,v\vwvxvyvé`ùôôùò`ùôôê @ J

\Cerf et Médiaspaul, Paris et Montréal, 1995), approfondit la notion de beauté dans la prière et dans la vie spirituelle. TEILHARD DE CHARDIN, ,puis 248).

Ce magazine . eelà LEBRUN, Paule, "Matthew Fox, le curé incendiaire", dans Guide Ressources, avril 1992, pp. 26-27.

es inspirations et expirations, è
0

Sur l'élaboration d'une théologie de la beauté, lire ma thèse de doctorat, La théopoésie de Patrice de La Tour du Pin, Bellarmin et Cerf, Montréal et Paris, 1989, 249 p. Mon -°`vévèvivivùvüv´vÆv∞v≤v≥v ¥vÓv, wwwv;w<w=w?wAwBwCwEwFwGwIwLwMwZwîw°wæwÖw €wÙw`zzØz<zMzOzqzrzszûzüzæzÍzÎzÏ{{{ { { { {{{ {!{"{\l{ü{à{â{©{™{´{≠{Ø{∞{±{≥{¥{µ{Σ{∫{ª{»|||,|;|I~`ùó`ùèù~`ùó`ùù @

J\ouvrage plus récent sur l'analyse de dix hymnes liturgiques de La Tour du Pin, Que cherchez-vous au soir tombant? (Cerf et Médiaspaul, Paris et Montréal, 1995), approfondit la notion de beauté dans la prière et dans la vie spirituelle. TEILHARD DE CHARDIN, ,puis

Ce magazine . eelà LEBRUN, Paule, "Matthew Fox, le curé incendiaire", dans Guide Ressources, avril 1992, pp. 26-27.

es inspirations et expirations, è

0

Sur l'élaboration d'une théologie de la beauté, lire ma thèse de doctorat, La théopoésie de Patrice de La Tour du Pin, Bellarmin et Cerf, Montréal et Paris, 1989, 249 p. Mon ouvrage plus récent sur l'analyse de dix hymnes liturgiques de La Tour du Pin, Que cherchez-vous au soir tombant? (Cerf et Médiaspaul, Paris et Montréal, 1995), approfondit la notion de beauté dans la prière et dans la vie spirituelle.

TEILHARD DE CHARDIN, ,puis Dans cette renaissance d'une mystique sexuelle, invite

CC,

Ce magazine . eelà ~~~~~|I|b|f|ñ|ϕ|≥|μ|◊|ÿ|ÿ}}5}P}Q}R}g}h}m}n} o}°}β}Ⓜ}Ⓞ}·}≠}π}°}Ω}æ}ζ}ι}-ÄÄ:ÄJÄdÄfÄgÄáÄàÄâÄãÄçÄéÄèÄëÄíÄìÄïÄòÄóÄ¶Ä‡ÄÏÄ ÅÄ'Ä@ÄDÄtÄÄÄëÄìÄμÄðÄΣÄ,Ä,,ÇÇ.Ç/ÇØÇÈÇFÇKÇLÇMÇOÇçÇæÇΔÇ... Ç'ÇÂÇ•ÇÛÉÉÉÑ5Ñ6°11Ô°É1°°1

@

J\ LEBRUN, Paule, "Matthew Fox, le curé incendiaire", dans Guide Ressources, avril 1992, pp. 26-27.

es inspirations et expirations, è

0

Sur l'élaboration d'une théologie de la beauté, lire ma thèse de doctorat, La théopoésie de Patrice de La Tour du Pin, Bellarmin et Cerf, Montréal et Paris, 1989, 249 p. Mon ouvrage plus récent sur l'analyse de dix hymnes liturgiques de La Tour du Pin, Que cherchez-vous au soir tombant? (Cerf et Médiaspaul, Paris et Montréal, 1995), approfondit la notion de beauté dans la prière et dans la vie spirituelle.

TEILHARD DE CHARDIN, ,puis Pour Fox, la sexualité est le départ de notre renaissance. Cela tient du mysticisme, d'une expérience cosmique, du jeu. Il y a une dimension sacrée et sauvage dans l'expérience sexuelle. Ainsi, ilinvite

L'acte de reconnaissance de la sagesse inscrite au coeur de toutes les religions constitue le dernier espoir de survie de notre demeure planétaire. Le soleil n'est pas plus luthérien que la lune taoïste; l'océan n'est pas plus juif que les forêts ne sont catholiques (CC, 309).

Ce magazine . eelà LEBRUN, Paule, "Matthew Fox, le curé incendiaire", dans Guide Ressources, avril 1992, pp. 26-27.

es inspirations et expirations, è

0

Sur l'élaboration d'une théologie de la beauté, lire ma thèse de doctorat, La théopoésie de Patrice de La Tour du Pin, Bellarmin et Cerf, Montréal et Paris, 1989, 249 p. Mon ouvrage plus récent sur

"t,
lh

lh "t,

lh
"t,

lh

"t,
lh

"t,
lh^

"t,
lh

"t,
lh

"t,
lh

lh2ΣΣ#Σ+Σ4Σ7Σ:ΣGΣaΣbΣvΣâΣúΣùΣûΣüΣ†ΣφΣΣΣπΣfΣæΣ
¿Σ ΣÃΣÃ°°A°B°C°D°E°F°I°J°i°n°o°p°q°r°s°à°â°ä°í°°°f°§°ø°À°Ã°Ö°Œ°-
°°°÷°fi°Á°Í°Ì°`°Ω°Ω°)°Ω<°Ω°Ω°P°Q°R°S°Ω°U°j°Ω°l°m°n°ü°Ω°
„°Ω°Î°^°Ω°~°æ°æ°æ°æ°æ°ø°2°æ°3°æ°4°æ°K°æ°L°æ°M°æ°b°æ°~°æ°°°°1°Ù°Ó°1°1°°°°1
@Ä

^Au terme de cet article, nous pouvons nous poser ces questions:

CC,
élation de Dieu dans la Bible.

, 15 juin 1995, p. 41
de 1994 aux États-Unis, en Suisse, de la secte de Aoun au Japon,
Voir Jacques Gauthier, La théopoésie de Patrice de La Tour du Pin,
Montréal et Paris, Bellarmin et Cerf, 1989, pp. 185-187.

, 15 juin 1995, p. 42
Matthew Fox se considère plus théologien que mystique, un théologien qui
s'intéresse à la spiritualité de la création en termes de praxis, de
libération et de célébration. Il et la spiritualité
Le théologien américain

'un changement socialui s'en dégage très positive.
Il, s'il éviteton qui se rapproche parfois duu
en puisant dans la riche tradition des mystiques chrétiens, trop souvent
oubliés américaine, au devenir de la tradition chrétienne qui se fait, se
déploie, dans l'histoire concrète des croyants de ce temps.
, et dans les autres traditions, comme les cultures amérindiennes
de la création qui fonde une nouvelle cosmologie

édifice...
-7-8->-L-M-Q-_-l
f<f=fLfXfZfgfghflfmfnfxfyf¶ff@ff™f' f''f≠fÆf∞f≥f¥fμf∂f¿f«f...f◇f,fÛfıf^~Û
J

@`. Pour ce faire, ces principaux représentants doivent rbref, les tentations

Elle, plus proche tionnements du peuple de Dieu, plus soucieuse de l'oppression que de l'athéisme. Il n'y a plus une théologie, mais des théologies, qui sont autant de points de vue sur Dieu, à partir de sa Révélation dans la Bible, le monde et l'expérience humaine.

située dans ce déplacement théologique. Il se Elle sisavent La spiritualité de la création

la tradition, Ces théologies, et aussi les Églises, seront plus crédibles si elles resitent les réalités de tous les jours dans le sens de l'espérance, tout en étant plus saux enjeux et aux défis que vivent les gens de ce temps.

ï

sont plus présentes, et si elles chrétienne et de l'histoire .

CHENU, Bruno et NEUSCH, Marcel, avec la collaboration de Michel Kubler, Anne Ponce et Benoît Vandeputte. Théologiens d'aujourd'hui. Vingt portraits. Paris, Bayard éditions/Centurion, 1995, p 121. Voir aussi Rosino Gibellini, Panorama de la théologie au xxe siècle. Paris et Montréal, Cerf et Médiaspaul, 1994, 684 p.

CHENU, Bruno et NEUSCH, Marcel, avec la collaboration de Michel Kubler, Anne Ponce et Benoît Vandeputte. Théologiens d'aujourd'hui. Vingt portraits. Paris, Bayard éditions/Centurion, 1995, p 121. Voir aussi l'excellente "somme" de Rosino Gibellini, Panorama de la théologie au xxe siècle. Paris et Montréal, Cerf et Médiaspaul, 1994, 684 p. ont comme défi d'être.E ont àresituer

CHENU, Bruno et NEUSCH, Marcel ~~~~~f^f~f~f~f~f,≈≈ ≈
≈≈e≈ê≈ë≈ö≈π≈∫≈æ≈ø≈Å≈fi≈,≈ "ΔΔ9Δ:Δ;Δ<Δ=Δ?ΔFΔLΔOΔWΔ]
Δ@Δ"Δ'Δ>Δ,Δ" ««««««"«&«'«9«W«X«`«a«î«ï«™«´«¨«≤«∫«ª«º«Ω«ø«Δ«Ã«æ«◊«» K v w Ä
ü † § • ± ø ¿ ≈ ... < ° ÅÀ7À8`ııÔı`ııÔı`ËııÔı
@

J\, avec la collaboration de Michel Kubler, Anne Ponce et Benoît Vandeputte. Théologiens d'aujourd'hui. Vingt portraits. Paris, Bayard éditions/Centurion, 1995, p 121. Voir aussi l'excellente "somme" de Rosino Gibellini, Panorama de la théologie au xxe siècle. Paris et Montréal, Cerf et Médiaspaul, 1994, 684 p.

CC, vouloir 'aujourd'huiss

CHENU, Bruno et NEUSCH, Marcel, avec la collaboration de Michel Kubler, Anne Ponce et Benoît Vandeputte. Théologiens d'aujourd'hui. Vingt portraits. Paris, Bayard éditions/Centurion, 1995, p 121. Voir aussi

l'excellente "somme" de Rosino Gibellini, Panorama de la théologie au xxe siècle. Paris et Montréal, Cerf et Médiaspaul, 1994, 684 p. e l'imagination, des artistes.

ique introverti. À cette psychession de la créativité humaine va être amené à ren opposition

. 'élabore pas plus sur la nature de"D"Certes, il avoue que l'être humain; créé à l'i Mais la communionEn mettant l'accent sur la créativité, trop Ce qui vient à dire, selon en ces termes

CHENU, ~`À8À;À=À>ÀFÀRÀSÀTÀUÀVÀWÀYÀ`ÀFÀiÀqÀwÀ-ÀÌÀÓÀ~ÀÃÀÃÃ
ÇÃ6Ã7Ã<Ã@ÃÃÃSÃqÃrÃzÃ{ÃÆÃØÃ-Ã•ÃÕÕ!Õ"Õ/
ÕÕÕ3ÕUÕVÕWÕXÕnÕyÕÕÕøÕfÕfiÕ.ÕÕÕÕÕ•ÕÕÕÚÕÛÕ°----- ---b-ç-é-ó-ð-Σ-ª-°-»-÷-ø-<-
‡-.-Û-----N-O-R`11Ô1`È11Ô1
@

J\ Bruno et NEUSCH, Marcel, avec la collaboration de Michel Kubler, Anne Ponce et Benoît Vandeputte. Théologiens d'aujourd'hui. Vingt portraits. Paris, Bayard éditions/Centurion, 1995, p 121. Voir aussi l'excellente "somme" de Rosino Gibellini, Panorama de la théologie au xxe siècle. Paris et Montréal, Cerf et Médiaspaul, 1994, 684 p.

. Lstoujours

CHENU, Bruno et NEUSCH, Marcel, avec la collaboration de Michel Kubler, Anne Ponce et Benoît Vandeputte. Théologiens d'aujourd'hui. Vingt portraits. Paris, Bayard éditions/Centurion, 1995, p 121. Voir aussi l'excellente "somme" de Rosino Gibellini, Panorama de la théologie au xxe siècle. Paris et Montréal, Cerf et Médiaspaul, 1994, 684 p.

des peuplestout commeà relever leplus

CHENU, Bruno et NEUSCH, Marcel, avec la collaboration de Michel Kubler, Anne Ponce et Benoît Vandeputte. Théologiens d'aujourd'hui. Vingt portraits. Paris, Bayard éditions/Centurion, 1995, p 121. Voir aussi l'excellente "somme" de Rosino Gibellini, Panorama de la théologie au xxe`
-R-S-[-\-]-^-`-g-m-p-x-~-...-Û-1-

““““#“/“=“>“C“G“H“Z“x“y“Á“Ç“μ“ð“;“À“’“◊“<“>“fi“fi“.“Ë“Ó“Ò“~“~“”J”u”v””û”ü”f”
§”∞”æ”ø”f”»”...”€”~”`ÿÿÿ ÿ<ÿ=ÿ?ÿDÿEÿFÿGÿHÿJÿQÿWÿZÿbÿhÿÿ>ÿfiÿflyÿÿÿÿÿ
ÿÿ
ÿÿ'ÿÇÿ-`11Ô1`11ÔÈ1`1
@

J\-0-\“ð“>ÿ=ÿFÿÿÿ°>8>9fi”fi`tu†÷†◊†.·5·Ö·Ë%Å%ÔÂ`Â ËQË√ËfÈ@È;Í8ÍFÍæÍ...
ÎAÎaÎÿ·.....·Î.....·fi.....·

"t,

lh

"t,

lh^# siècle. Paris et Montréal, Cerf et Médiaspaul, 1994, 684 p.

Pour ,

CHENU, Bruno et NEUSCH, Marcel, avec la collaboration de Michel

Kubler, Anne Ponce et Benoît Vandeputte. Théologiens d'aujourd'hui. Vingt portraits. Paris, Bayard éditions/Centurion, 1995, p 121. Voir aussi l'excellente "somme" de Rosino Gibellini, Panorama de la théologie au xxe siècle. Paris et Montréal, Cerf et Médiaspaul, 1994, 684 p.

, FOX, Matthewvoir CHENU, Bruno et NEUSCH, Marcel
 Ÿ1Ÿ2ŸDŸbŸcŸkŸlŸüŸ†Ÿ°Ÿ£ŸØŸ≥Ÿ
 ¥ŸµŸΣŸæŸfŸ«ŸæŸŸ' <<K<v<w<Ä<ü<†<§<•<±<ø<¿<≈<...< <<< ' <°>>>7>8>9>;>G>K>O>P>Q>R>T>
 [>a>d>l>r>Ω>È>È>Úfifififi#fi1fi2fi7fi;fi<fiNfilfimfiufivfi©fi™fi´fi≠fimfiΩfi;fi-fi fiæfi-fi“fiÒfi
 ffl°l°ÔÈ°°l°Ô°°l°

@

J

\, avec la collaboration de Michel Kubler, Anne Ponce et Benoît Vandeputte. Théologiens d'aujourd'hui. Vingt portraits. Paris, Bayard éditions/Centurion, 1995, p 121. Voir aussi l'excellente "somme" de Rosino Gibellini, Panorama de la théologie au xxe siècle. Paris et Montréal, Cerf et Médiaspaul, 1994, 684 p.

, FOX, Matthewvoir dans; CHENU, Bruno et NEUSCH, Marcel, avec la collaboration de Michel Kubler, Anne Ponce et Benoît Vandeputte. Théologiens d'aujourd'hui. Vingt portraits. Paris, Bayard éditions/Centurion, 1995, p 121. Voir aussi l'excellente "somme" de Rosino Gibellini, Panorama de la théologie au xxe siècle. Paris et Montréal, Cerf et Médiaspaul, 1994, 684 p.

, FOX, Matthewvoir dans; Fox voit comme l'ugueux, on peut la discipliner qui intègre la pratique de à son programme CHENU, Bruno et NEUSCH, Marcel, avec la collaboration de Michel Kubler, Anne Ponce et Benoît Vandeputte. Théologiens d'aujourd'hui. Vingt portraits. Paris, Bayard éditions/Centurion, 1995, p 121. Voir aussi l'excellente "somme" de Rosino Gibellini, Panorama de la théologie au xxe siècle. Paris et Montréal, Cerf et Médiaspaul, 1994, 684 p.

et "revêtir révéle milliard spécheresses comme "des lesius philosophielement féministe et panenthéis

exercices exercices intègre assassinats
 exercices exercices intègre assassinats Vérité suprême 'Aoum
 exercices exercices intègre les lignes de la main, assassinats Vérité suprême 'Aoum
 exercices exercices intègre la chromothérapie, les lignes de la main, assassinats Vérité suprême 'Aoum

, malgré un petit à ffff&f,fl/fl7fl=flàf≥fl¥flΩfl<fl>fl·fl
 ,flÓfl,fl" f f f f f f 7 f 8 f @ f A f t f u f Ä f Ü f è f ö f § f T f M f µ f ' f ÷ f ò f f f f È f † f † ,/
 ·0·4·5·>·G·N·e·p·.·Ä·Ñ·Ö·é·ó·û·±·»·”·.·,,·Á·Ë·Ù·` %%%%'%0%7%J%a%l%{|%Ä%Å%é
 %Σ%||%/%Ê` 11Ô1È
 @

J\côté romantique, utopiste. :
exercicesexercicesintègre la chromothérapie, les lignes de la main,
assassinatsVérité suprême 'Aoum
, Harper, San, sans les commenter à fond dans le textela référence et
n'ajoute rien à l'argumentationainsi GO
, Harper, San, sans les commenter à fond dans le textela référence et
n'ajoute rien à l'argumentation ,prolonge
, Harper, San, sans les commenter à fond dans le textela référence et
n'ajoute rien à l'argumentation sc
, Harper, San, sans les commenter à fond dans le texte%Ê%Ï%Ó%Ô%,Â
%Â&Â1ÂTÂVÂWÂ_Â`ÂmÂñÂóÂφÂ≈Â«Â»Â...Â Â∠ÊÊÊÊ
Ë/Ë1Ë2Ë3Ë;Ë=ËKËPËQË^ËáËàËìËðËÏËπËÏËÏË-Ë√ËfËË-Ë`Ë°ËÈË)Ë+Ë,Ë-Ë5Ë6Ë7Ë?
Ë@ËMËvËwËÈËÇË•ËBËÈË@ËÈ±Ë≤Ë≥ËμËËÏËÈ°Ë°ËÈËΩËæËÈøËË;ËÖËÈ`Ë~ËÍ%Í'Í(Í)
Í1Í2Í3Í4Í5Í7Í8ÍÉÍFÍS`ÛÛ

J
@`la référence et n'ajoute rien à l'argumentation sc liturgie, soit ceux
qui sont
, Harper, San, sans les commenter à fond dans le textela référence et
n'ajoute rien à l'argumentation sc liturgie

, Harper, San, sans les commenter à fond dans le textela référence et
n'ajoute rien à l'argumentation sc liturgie,,Matthew
, Harper, San, sans les commenter à fond dans le textela référence et
n'ajoute rien à l'argumentation sc liturgie,,exen en ""à
, Harper, San, sans les commenter à fond dans le textela référence et
n'ajoute rien à l'argumentation sc liturgie,,
gratuitement
, Harper, San, sans les commenter à fond dans le textela référence et
n'ajoute rien à l'argumentation sc liturgie,,
...pas de
, Harper, San, sans les commenter à fond dans le textela référence et
n'ajoute rien à l'argumentation sc liturgie,,
..., malgré unâee d'aujourd'hui
, Harper, San, sans les commenter à fond dans le textela référence et
n'ajoute rien à l'argumentation sc liturgie,,
...ÍSÍÍÍ}ÍàÍ'Í≠ÍÁÍØÍΣÍÏÍπÍÏÍÍ°ÍΩÍæÍ;Í≈Í»Í...Í÷Í`ÍÎ
Î.ÎØÎ1Î2Î:Î;Î<Î=Î>Î@ÎÁÎÐÎÎΠÎÎÏÎÎ`ÎaÎñÎóÎðÎÏÎΔÎ»Î...Î Î“Î”Î‘Î’Î÷ÎÿÎÿÎ<`´´´
J8÷C

•
i
ApZ,Ë-.00™3w8πCöF}IçNðc»q“leéìμ†aβ1-`fÏ...ËÃ_æö-)`S÷`∈L<h>K,Æ`•ª
pGf}æÅ`” v
Ú
Í
°dçÛI¶mq%™E"0\$[\$∞%<%ô'f+w+Ö,:-P/wØI2,,3/4ô6K7•7,7`Å

ChicagoNew YorkGenevaMonacoVenice

Zapf DingbatsN Helvetica NarrowPalatinoTimes HelveticaCourierSymbol "MT

ExtraÄ√/√ÄÄ/√%P"(μ"NS

NS

<ÄE,=ÄE•mú6F\djÉ

>[≠≤ðæø.../ <%Ô•Ú9;HOZ[^_g

,

p

r

~

Ö

ç

ë

•

ß

@

©

Å

Ñ

™

ª

°

E

q

u

~

ë

ß

@rt†ø>fifNfi†` ° ,-.12469;>?WiklÄÉó≥¥È~`dÉÑáæÒ}úÁ &.78pq~@ÁlHQS_Åáöø°TV`ñ

¿ÈÈÏ QU\l---"÷†ÈÏQSdefl~çóðfILQS`eÚÛ"^^"~%x&d&e&A&"&'ö'ü**+e,φ.O.P.Q.R//

8/:/Z/â/B/Æ/ /Æ0020K0M0â0™0´0≠0Æ0∞0±0Σ0Π0~0`1:1G2B2E2K2L33

333@3R3S3w3x3{4N4P4Q678797:8π8f8æ999949<;|;>6>8>9BsBvCöCöCûE(EE-E-F}

F~FÄFÇFÉHHHùHφHÿHÿH/IçIéL∈L>Lfm†m£NðNΣN...Q

QQ`Q`Q`SÖSæS-UxUzU{VV-V2WFWHWIX+XLXoXtXwXlXÜXáXçY}YÄYÇYÉ\x\{]]]

]N]O]Ü]â]f]]] ^^^" ____ _!_'_(_)_,_0_E__]´_ _Ö_◇`:`<`ß`@a

a#a¶a@a@a,a`bbSbVcYc\c»c...c cÄcÃcúcûdGdSdTdXdt,d`e6e7e}hðhΣl{lÉoéoiøo; p]

pcq"q"q'q÷rrrrr%\$sÏy9y<z≠z∞{«{“{”{◇{fl{È|e|f|h|i}´}c}Ä}ã}j}-},}Ï~~~~~õ~±~

¥~f~ª

l-`/ÄÄÄÄÄ"ÄDÄFÄIÄIÄÖÄÖÄQÄRÄOÄÄé, ÑÜEÜHáéáóáÆáóáyáYáÔábàÖàçàòà"á\$á

%á7á8áRáWáXá_áxá•á¶áðá∞áðáøä. ä~äÄäÇäääääëä†ä° ä∞ä±ä≤äÄä◇ä/ä€äã

äää6ää`ääöääðäFç3ç4çrçççøééé é!é"é†éÑé;éÀèèÄèOèRè~èΔè° í

í

ííyí€í,,í`íìµìðìπìªì°ìúìÛì"ì`ìï!ì-ìlì;ìtìwìäìèìøò;ò<ò>ò?ò@òöò#ò\$ò%ò

x
l

ð
i
√
f
/

+
/
N
U
\
h
k
y
Π
π
◇
·
ì
ó
ô
•
,

c
h
w
p
q
r
s
t
á
ö
†
≠
Π
È

•%&(FMRS{I ÀÎÛ"\$Bôö£§µ√f≈Δiôø“‘‡Èuwläü<\qs≤¥Ππ;CDFGwiù©(5_°φ∞Σ∞±≤¥FNOâçüt

Ä ' "ÄoBÄoEÄ ' »ÄoGÄ ' HÄo ' ' ÄÄ±ÜÄÿcÄi / •ÄŞBÄŞKÄŞaÄŞäÄodÄ
€ ' ÄoeÄoyÄrÄrÄrÄo^ÄoœrMÄr_Är ` ÄrzÄtÍÄtÎÄtÚÄu
Äu8ÄrÄu9ÄrÄrÄíÄröÄs
ÄsZÄuîÄtÄuîÄtÄt "ÄrÄt3ÄuîÄtBÄtCÄt \ÄuñÄu : Äu ; ÄuôÄu ° ÄuâÄuŞÄsëÄs°Äu
; ÄsÎxÄxðÄrÄyÖÄy/Äy, ÄzÄzzÄz {kŞÄÄj)Ä > aÄ > · ÄÖÖÄk • ÄfiCvîÄfi - ÄkœÄ±...}®Ä · ?
Äk ≥ ÄåðÄkfÄ · îÄk "ÄvîÄ, »ÄkfiÄ, ÁÄvüÄ,, öÄ · <ÇÍÄÄUÄÄ
ÄÊîÄÄ
ÄÄÄÊ±ÄÄÄÊÖÄÄÄÊfiÄk÷ÄÄÄÇÍÄ? ÄoÄå° ÄÎ≈Î - ÄÉÄå€ÄÍÍÄå <ÄÑ+åÄÄåÄÄåÉÄåÇÄäÜÄÓ]Äfi ~ ÄÈ7Ä
,, BÄ,, EÄ,, FÄ,, QÄ,, pÄ,, ÄÄ,, °Ä,, ÑÄ,, ÄÄ,, ÓÄ,, ÔÄ,, ÙÄ,, Ä%Ä
◇Ä%!Ä
€Ä%GÄ%zÄèÄ%|Äå>Ä%üÄè9Ä%πÄèBÄ, †ÄåÄÄèGÄüÄ
fiÄ, òÄ, 'Ä%ÍÄ, ≤Ä, -ÄüÄ%øÄ% Ä%"ÄÄLÄäIÄäiÄ
'Äå
Äå
ÄåÄåÄÄå+Äå, ÄèJÄ%ÜÄåfÄåèÄåíÄåüÄåÄÉÄèHÄèbÄåeÄå≈üEçÄç Ä°)Äç(Äç/
ÄçSÄçUÄçV k'ÄüÄ6EÄ6 'Ä>Ä#èÄí≤Äí fÄí°Äí-Ä>Ä8nÄ8•ÄíÖÄèÜÄí~Ä8øÄèüÄè°Ä>Ä#èÄ6^Äè
çÄ6~Ä7Ä7Ä7
Ä7Ä7Äè¶Ä7)Ä8^Äè°Ä7GÄ7éÄ7œÄ7 Ä7,,Äí·Äí"ÄìÄì*ÄìDÄìEÄìFìÖÄñ
Ä; ~Ä>Ä>Ä>*Ä><Ä>ÄÄ>ñÄ? *ÄÄpÄ

ÄÄBÄèüÄð-ÄíÄüFÄ?, Ä?IÄcÄ?ÜÄ "ÄfmÄç±Ä?fiÄç~Ä?ÖÄéM°, ÄÄzÄ
ÄÄ>Ä
.Ä
/Ä
1Ä0Ä
2Ä@ÄÄÄIÄÄyPÄIÄyQÄ^ÄyUÄ·Ä©iÄ"rÄ&Ä"Ä& ÄÄ°Ä&;Ä&XÄ±èÄ&ÜÄ±öÄ'Ä"ÄÄ'!Ä°/ÄyVÄ/ÿÄ€CÄ
€DÄÿqÄ'l'>ÉÄ"ÑÄ(πÄÄ"ÖÄ)hÄÄ"ÜÄ)◇ÄÄ°HÄÄ)/Ä)·ÄÄ"¶Ä°KÄ°LÄ°VÄ°P"®ÄçÄ
+ÄÄ"»Ä, <ÄÄ"Ä, @Ä, HÄÄ"÷Ä. Äç
Äç1ÄÈ≥Äç4Äç@ÄçÄçöÄç†ÄíÄí¶ÄíVÄíjÄíÄíÑÄíéÄíöÄí†Äí°Äí'Äí◇Äí<Äí'Äí(Äí*Äí-
Äí.ÄíJÄí"ìÄírÄíxÄíÇÄ.èÄíÉÄ.†ÄíäÄ.¶Äí°Ä.ÉÄ.ÖÄííÄ.°Äí...ÄíæÄí-Ä/
u0.Ä°·ÄørÄÑÄø'ÄÑÄÑÄÑÄçìÄÑÄø>Äø}Ä°hÄø"Äç...ÄÉÄÉXÄ1Ä"ÿÄ"/Ä"fiÄg€Äø,,Äg1Äø•Äh1Ä/
ÄÄíÄÑ0ÄÄçÄÑVÄÄÉÄÑZÄÉÖÄÑVÄå°ÄñÄñ6ÄñmÄñ%ÄñÉÄç7Äh2ÄhÛ? Ä-ÖÄÄ"Ä/Äè°ÄÄ"ÄÉÄÄ>è
;Ä, IÄ-7Ä"ìÄ, øÄ"~Ä, ΔÄ≠Ä≠Ä-9Ä
9Ä
<Ä. "œÄìIVÄ?, ÄIWÄ?BÄIjÄ?TÄIÜÄ?¶ÄI•Ä@oÄçÄ
KÄ@ÑÄÔGÄI¶Ä@°Ä~ø~ìÄèÄÄ
XÄí6Ä
ZÄí}Ä
bÄí†Ä/Äí ÔIÄí.Äí@Ä/ÄíFÄÈµÄí†ÄÈ¶Äí/Ä/ Äí'ÄÔJÄÔdÄÔÑÄÔüÄ
fÄÔðÄÔçÄ
gÄÔÄÄÔÔÄÔ-ÄÔÈÄÔÈÄÜÄÜÄÜQÜRÄÜSÄ4ÄÜåÄÜåÄÜèÄÜüÄCÄÈÄJÄI
ÄÄI©Ä#ÄI'ÄIÄI-ÄI~ÄLÄÜðÄÜçÄÜ¶MÄÑÄ
vÄÖÄ
çÄáÄ
ÜÄÄ
àÄÄ

ÄV

ÄVÄá{ÄVÄVÄV{ÄV|ÄVÄV"ÄV∞ÄV≤ÄV-ÄW ÄW

ÄW

ÄW2ÄWFWíW£ÄÄá}Äá~áÄá,,áÄÄ]Ä]Ä]Ä]

Ä]Ä]Ä]@ÄXÄGÖÄ]ÄÄ%ÄHÄäÄHSÄÎÄÄ]EÄI]ÄX-Ä]FÄI°ÄJ»]YÄÄ]ZÄ] [Ä]\ÄMLÄä!ÄN

[Ää"ÄOäÄOä]_Ä]`ä\$Ä]aÄWìÄ!"Ä!4Ä]d]ÄÄÄ]ÄÄ]ÇÄ]ÉÄ_`ÄÎ»Ä`ÑÄÎ...Ä`óÄ]ÜÄä&Ä]áÄaHÄ]ä]

äÄ]äÄ]äÄ]çÄdpÄ]èÄfPÄä'Äg]Ä]ëÄg\]íÄÖÄä(ÄÖØÄÖ∞Äñ...ÄÖ≤Äó-Ö-Ää*Ää

+Ää,Ää.Ää1Ää2Ää?ÄfπÄäbÄäÜÄä£Ää≤Ää¿ÄäÿÄä>Ää

ÄäÄä*ÄäOÄäPÄä{Ää|ÄÎ Ää`Ää«ä»ÄkEÖ"ÄkEÄkÍÄä...

ÄeWÄäfiÄerÄetÄÄÎ"ÄeÖÄeÜÄÄeçkIÄkIÄkOÄkOÄ≈`ÄnÄÄ)ÄÎ"Ää

,,ÄΔÄn3ÄÖ'ÄnVÄnvnwÄnxÄnyÄnzÄn±n,ÄçXÄçYÄçZÄçμÄç-ÄçfiÄç

,ÄçÄÄçÜÄéÄéÄéÄéj:ÄjWÄéÄéüÄèÄèèÄäç%ÄäÄÄäÉÄfi-ÄäÖÄfi ÄäÄä\$ÄfiæÄäCÄfi-

ÄäDÄäWÄä_ÄäbÄämÄä~ÄäâÄäáÄä,,°ÄäØÄ,,fÄfi"ÄÄ

äμÄÖ/ÄÖ€ÄÖ<Ä£^Ä£Ä£Ä£Ä£μÄ£'Äæ#ÄæKÄæ`ÄærÄævÄæòÄæôÄæÄÄæ-Äæ÷ÄæÏÄæÔÄæÛÄæ~Ä,ÄNÄ

,OÄ,PÄ}Ä,RÄÄ,gÄPÄQÄRÄÉÄÑÄ∞€Ä5]

Ä5^Ä5_Ä5aÄSÜÄS ÄVÄVÄÄVÄVÄ6Ä5bÄ5cÄ5i5jÄ<Ä>ÄfiÄ‡ÄÄ1ÄvÄÄ{-Ä"ÄÖÄÜÄ ÄöÖÄ Ä

Ä Ä Ä fÄ íÄ ñÄ öÄ πÄ

#

øÄögÄöhÄöiÄ·ÄöèÄöëÄö"ÄaÄÄ≠Äö≠ÄiÄöøÄ£ÄöæÄ!ÄSÄö>Äö,,ÄöÖÄöÖÄöÜÄöÄöÄ

Äö"Ä

Äö/ÄöØÄö1ö3Ä°oÄ°pÄ°qÄ°rÄ}Ä°sÄÄÄ°ä°ä5kÄ5lÄ5mÄ5ñÄ5||5◊ÄÎ'ÄÎ'ÄÎ÷Ä

%Äô♣Äô"ÄöÄ

*Ä

,Ä

7ÏyÄMnÄMoÄMpÄ‡«ÄMrÄ°LÄ°UÄMtÄ°jÄM~Ä°zÄMëÄçÄ@Ä%Ä'ÄçXÄMîÄç|M¥ÄM·ÄM,ÄM,,ÄB;ÄfiÖÄ

%ØÄfi,ÄBbÄfi

ÄBÄÄB°Ä°äÄBðÄBÈMÄÄMÈÄMÄÄMÈÄ@ÄBÏÄ@'Ä@ÄMÍÄ@ÄÄMÎÄ@◊Ä@Ä@GÄ@"Ä@UÄ@MÄ@]Ä@UÄPÄ

%7ÄPBÄPTÄPyÄPÖÄ%JÄPÜÄPâÄPìP€ÄMμÄMðÄMΣÄ°Ä%aÄ¶ Ä°íÄ°Ä¶,ÄMπÄ°£Ä°SÄ°ØÄ%LÄ°°Ä%

{Ä%|Ä°-Ä°ÄÄMΔÄ¶[ÄMÿÄ¶xÄ@ÄMfM‡Ä°ÄÄ°ÖÄ°£ÄÄZÄ¶ÿÄÄvÄÄ£ÄÄ°-

Ä°"Ä°ÈÄ°ÍÄ°ÌÄ° ÄÏÿÄΩBÄΩOÄPÄ5ÿÄ5ÿÄ5/Ä8Ä8

Ä8"Ä8#Ä81Ä8>Ä8yÄ8ÄÄ8ÇÄ8èÄ8éÄ8íÄ8ûÄ8°Ä8ËÄ9Ä9Ä9Ä9,Ä9-

Ä97Ä98Ä9EÄ9FÄ9ì9ìÄfiÄfiÄfiÄfi&Äfi,Äfi/Äfi7Äfi=ÄfiàÄfi≥Äfi¥ÄfiΩÄfi<Äfi>Äfi·Äfi

,ÄfiÓÄfi,Äfi"Ä‡Ä‡Ä‡Ä‡Ä‡7Ä‡8Ä‡@Ä‡A‡tÄÄQÄÄRÄÄSÄ}ÄÄUÄÄÄjÄl#5Ä#6VRecensions Fox

Matthew FoxJacques GauthierSciences pastoralesJacques Gauthier